

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 22 août 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST. NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration : BELair 3361  
Rédaction : BELair 2984  
Gérant : BELair 3361

## L'Iran répond à la note britannique (Lireen page 3)

### A propos du camp "Le Grillon"

Nos petits infirmes et notre devoir social, national et chrétien — Stricte obligation de les attirer et de les garder chez nous — L'effet d'une belle générosité du Club Kiwanis Saint-Laurent — Le camp neutre, porte de l'école neutre et du mariage mixte — Des oeuvres à nous qui fermeront leurs portes, si nous ne réagissons

Nos lecteurs connaissent le camp Le Grillon. Ce camp, qui a dix ans d'existence, est la villégiature des enfants infirmes de Montréal et de la province. C'est une idée émouvante qui a présidé à la fondation de l'oeuvre. L'enfant infirme ne peut participer aux jeux de ceux de son âge, sans risque de coups et de blessures. Parfois même, son infirmité est telle que tout exercice, tout mouvement brusque lui sont interdits. Il a cependant et plus que les autres besoin de soleil, de verdure et d'eau.

Toutes ces choses toniques, que la ville barbare proscriit, l'enfant infirme les trouve à l'île Saint-Bernard, sise au bord du lac Saint-Louis. Et la belle plage de sable n'en est pas l'un des moindres attraits, la plage où, si l'on ne peut pas s'ébattre, on peut au moins s'étendre, voir le lac, entendre son clapotis, s'isoler de lumière et contempler des vastes horizons d'azur et de verdure.

On invite les enfants par groupes à passer là 18 jours. Et, — ô bonheur! — on ne refuse personne faute de place. On peut en accueillir plus que les 424 qui y viennent jusqu'ici.

Cette division en période de 18 jours s'inspire d'une sage expérience: on ne peut mêler petits et petites avec grands et grandes. Les distractions diffèrent avec l'âge, puis souvent au jeu comme en bien d'autres choses la raison du plus fort est la meilleure.

Ensuite, le camp Le Grillon n'est pas un camp mixte. Il y vient au cours de l'été quatre groupes d'enfants: fillettes, grandes filles; garçonnets, grands garçons.

Les pupilles de ce camp trouvent là exactement le climat du foyer — dans un milieu physiquement plus sain — quand leur foyer est bon. Cela a une importance capitale à laquelle on ne s'arrête pas assez à songer. Il n'est point besoin d'insister sur les sérieux inconvénients du camp mixte. Si ce camp, de surplus, est neutre, les inconvénients se multiplient. L'enfant respire une atmosphère qui opère chez lui des transformations profondes. Mêlé à des protestants et à des israélites, dont il voit agir sous ses yeux les ministres et les rabbins, il en vient vite à penser que toutes les religions sont bonnes, que sont peut-être meilleures celles dont les pratiques religieuses sont moins exigeantes. C'est du camp mixte au point de vue religieux que provient cette trop haute fréquentation des nôtres dans les institutions scolaires et hospitalières protestantes. Les parents, pour de menues faveurs faites à leurs petits, sont trop portés à oublier leurs devoirs essentiels. De la fréquentation de l'institution neutre au mariage mixte, le glissement est facile, naturel. Cette fréquentation est à la base d'un grand nombre de mariages mixtes et les ménages mixtes finissent le plus souvent par l'indifférentisme en religion et par la dénationalisation.

Hier, la fête qui a eu lieu au camp Le Grillon avait une importance particulière, eu égard à ce que nous venons de dire. Parents et enfants n'ont point la moindre excuse pour ne point opter pour un camp qui

accueille les enfants sans distinction de race et de religion, mais qui, naturellement, compte une immense majorité des leurs, quand ils y trouvent tous les avantages des autres camps et en plus des avantages au point de vue moral et même matériel que les autres ne leur offrent pas. Or le camp Le Grillon peut modestement réclamer que tel est son cas.

La fête d'hier, dont on trouvera en page 7 un compte rendu succinct, marquait de nouvelles largesses du club Kiwanis Saint-Laurent, qui a pris sous son aile le camp Le Grillon (ce club ne demande que d'avoir des imitateurs) et qui l'a jusqu'ici comblé de ses générosités.

L'une des choses les plus coûteuses pour les parents des enfants infirmes, ce sont les appareils orthopédiques. Le club s'est engagé à les fournir aux pupilles du camp Le Grillon. Puis, le club travaillant en collaboration avec la fondatrice-directrice de cette oeuvre et les dames qui l'assistent, les enfants seront assurés, en plus des visites à domicile qu'ils reçoivent déjà, du transport dans les cliniques d'hôpitaux.

Cela a son importance quand on songe que dans un seul hôpital non catholique pour les enfants la présence des nôtres est de 48%; quand on songe que nous avons de beaucoup la plus forte proportion d'enfants infirmes. On l'estime, bien que ces chiffres ne soient point officiels à 98% du total.

Notre population a donc un devoir net, impérieux envers les enfants infirmes. Les parents de ceux-ci doivent les conduire dans des institutions, y compris les camps, qui leur sont spécialement destinés et ils trouvent, encore une fois, tout ce qu'ils trouvent ailleurs et davantage. Et les gens qui ont des ressources ne peuvent en faire un meilleur usage que de doter généreusement les oeuvres pour enfants infirmes. Les oeuvres méritantes ne manquent pas, sans doute. Mais ce qui doit attirer spécialement l'attention des personnes charitables et fortunées sur celles des enfants infirmes, c'est cette anomalie que nous venons de signaler. Nous n'avons pas le droit, à moins de démissionner du point de vue national, de laisser nos petits infirmes sous des toits étrangers. Ce fait existe pourtant et, conséquence assez humiliante, ces institutions que les nôtres patronisent travaillent, ensuite, à leur agrandissement, non pas seulement avec des fonds particuliers, mais avec les fonds de l'assistance publique. C'est de notre faute: nous n'avons pas su ou pas voulu garder chez nous nos malades en général et nos enfants en particulier; nous avons manqué d'esprit d'organisation ou les ressources ont fait défaut pour offrir quelques appâts dont le charme n'opère que trop bien.

Et qu'on ne nous taxe pas de noircir la situation, puisque nous tenons de la directrice elle-même du camp Le Grillon (dont nous n'avons pourtant pas exagéré les avantages, loin de là) qu'il a été question de le fermer; à moins que nous ne réagissions, la même question se posera tôt ou tard au sujet d'autres institutions.

22-VIII-41

Louis DUPIRE

### M. King réserve l'avenir quant à la conscription

#### Bloc-notes

##### L'affaire Blais

Car, il y eut une affaire Blais. M. Blais est un avocat en vue de Québec, qui nous a fait déjà l'honneur de collaborer au Devoir. Lors des exercices d'observation ordonnés à Québec voici quelques semaines, M. Blais fut accusé de ne s'être pas conformé au règlement. Il se défendit, naturellement, et le tribunal vient de rejeter la plainte déposée contre lui. L'avocat de la poursuite, M. Maurice Boisvert, avait d'abord voulu retirer cette plainte, mais le tribunal ne l'a point permis. Il a préféré émettre un jugement.

D'après les premiers renseignements que nous apportent les journaux, la plainte aurait été rejetée parce que "la Couronne avait été incapable de prouver que le plaignant, M. Gordon Ross, chef du comité provincial de protection civile, avait reçu autorité pour déposer sa plainte".

Question de simple procédure alors, qui met tout de même M. Ross en assez singulière position.

Mais, d'après les comptes rendus de la première phase du débat judiciaire, il y avait autre chose. L'avocat de M. Blais aurait contesté, non pas la régularité de la procédure, mais le droit même de M. Ross à ordonner, sans une autorisation formelle du gouvernement, l'exercice d'observation. On avait, disait-on, ajourné le procès pour permettre la production de cette autorisation.

Cette pièce, elle n'est évidemment pas venue. Il serait intéressant de savoir exactement à quoi s'en tenir là-dessus, si vraiment l'autorisation était nécessaire et si M. Ross a agi sans elle.

##### Les jumelles

Il semble bien que les jumelles Dionne, qui sont aujourd'hui âgées de sept ans, sont à la veille d'être réunies à leur famille. Le premier ministre intérimaire de l'Ontario, M. Nixon, vient d'exprimer un avis favorable à cette solution de bon sens. M. Nixon doit exprimer l'avis du gouvernement, et l'avis du gouvernement devrait décider de celui des tuteurs, qui agissent en son nom.

M. Nixon déclare que le régime auquel ont été soumises jusqu'ici les fillettes a eu des avantages considérables, mais que l'heure est arrivée où elles doivent mener, avec leur famille, une vie normale. Il cite à ce propos un article du P. Talbot, S.J., dans America, qui est en train de faire le tour de la presse. Le P. Talbot est allé à Corbeil visiter les jumelles. Il les a trouvées intelligentes, débrouillardes, mais très désolées. Elles lui ont dit (il cite le texte français de ces supplications): Mon Père, priez pour les jumelles, afin que bientôt elles demeurent avec Maman et Papa. Voulez-vous prier? Mon Père, amenez-nous donc chez nous tout de suite où notre Maman et notre Papa demeurent avec Victor et Pauline (les deux petits enfants qui étaient avec elles en ce moment). Allez-vous nous aider? Allez-vous prier pour nous?...

(Suite à la page six)

#### Le carnet du grincheux

M. Lapointe prophétique: "La tâche qu'il (M. King) a à accomplir est gigantesque; il lui faut d'abord garder un Canada uni et pour cela il lui faut rester au Canada et accomplir son travail." (M. Ernest Lapointe, à Sorel, le 1er juillet 1941).

M. Mackenzie King envole, le Canada n'est pas encore tombé en botte.

La famille Cody n'a pu se réunir au complet sur la ferme du premier Cody à venir en Amérique. Motif: il y avait trop "d'herbe à pucer" sur le domaine. Cinquante Cody ont reculé épouvantés.

Et dire que le plus illustre membre de la tribu fut l'indépendant William (Buffalo Bill) Cody!

Le professeur Johnston Wallace, de l'Université de Cornell, déclare qu'il a goûté à de l'herbe pilée et que l'estime vraiment fine.

Le professeur a ajouté que si les vireux manquent en Angleterre, on servira de cette herbe aux insulaires. Espérons qu'avant cela Hitler aura commencé à manger de l'herbe... par la racine.

Le professeur Finie, de Londres, ayant signalé une disette d'oignons en Angleterre, Mlle Agnès MacPhail, ancienne députée, a suggéré qu'on délègue Mitch, producteur d'oignons experts, pour surveiller la culture des oignons. "C'est, a-t-elle ajouté, la seule chose qu'il puisse bien faire."

Il y a une affinité entre M. Hepburn et l'oignon. L'oignon fait "briller" who gets under its skin: M. Hepburn aussi. Et Mlle MacPhail pourrait bien s'en apercevoir.

Le Grincheux

-VIII-

C'est une question d'ordre domestique dont il ne parlera pas hors du Canada, dit-il — Pourquoi il n'y en a pas eu besoin jusqu'ici — Eloge du Canada français — Ce que notre pays dépense pour le Royaume-Uni — M. Menzies pourrait-il revenir à Londres? — Ce que les Allemands ont pris aux Russes et les Russes aux Allemands

#### L'IRAN, LA TURQUIE ET LA GRANDE-BRETAGNE

M. King a assisté hier, à Londres, à une séance du conseil des ministres de la Grande-Bretagne; il a déjeuné avec M. Churchill et poursuivi avec lui une conversation privée qui a duré plus de trois heures. Il a rencontré des journalistes de tous les pays du Commonwealth qui lui ont posé différentes questions au sujet du Canada et de son attitude pendant la guerre; il a eu cours de cet entretien rendu hommage à l'attitude des Canadiens français et déclaré qu'il n'y a rien de plus beau que leur conduite. Au sujet de la conscription, il a déclaré que c'est un problème domestique et ajouté que le gouvernement a raison de croire que la réponse du peuple canadien "à tout ce que le ministère lui a demandé au sujet de la guerre est telle, jusqu'ici, qu'il n'y a pas eu besoin de conscription. Il ne s'est, là-dessus, aucunement engagé quant à l'avenir, se réservant, à ce qu'on peut voir, toute liberté d'agir à son gré, le problème en étant un d'ordre purement domestique. De même, quant à une conférence impériale de tous les premiers ministres des nations du Commonwealth, M. King a répondu que les communications avec Londres sont telles et d'une telle excellence que des conférences ne sauraient faire mieux que cela. "Ce serait retarder notre système de communications plutôt que l'améliorer, si, pour obtenir la décision de mon gouvernement, il me fallait consulter mes collègues restés au pays. L'avis du ministère canadien, c'est que ce n'est pas à un seul homme, mais au gouvernement en bloc qu'il incombe de formuler pour le dehors les vues et les décisions du Canada", a dit en somme le premier ministre. En fait, selon le représentant de la "Canadian Press" attaché à la personne du premier ministre pour le temps de son voyage à Londres, M. King a écarté le projet, mis d'avant par une presse de Londres, de former un cabinet de guerre impérial dont seraient des représentants des nations d'outre-mer faisant partie du Commonwealth britannique. "Il s'est opposé à un organisme de cette sorte", mande la dépêche de Londres.

#### M. KING ET LA CONSCRIPTION

Après avoir dit à des journalistes groupés autour de lui qu'il n'est rien de plus beau que l'attitude du Canada français et que la province de Québec appuie solidement les gouvernements britannique et canadien dans la poursuite de la guerre, M. King, selon une information de la "Canadian Press" dont la "Gazette" de Montréal ne fait pas état, a déclaré (voir le "Canada", page 6) que le gouvernement n'a pas présenté de projet de conscription "parce que le peuple s'est montré très empressé quant à l'enrôlement volontaire". Une feuille ministérielle française (le "Canada", page 1), met en tête de cette information la manchette suivante: "Il n'est pas question de conscription au Canada", et ajoute en préambule que "M. King a déclaré que vu l'empressement du peuple à servir dans les forces du pays, le gouvernement canadien n'avait pas songé à présenter une telle mesure". Cela est pour le passé et pour le présent. Quant à l'avenir, M. King n'a pris aucun engagement défini, à Londres, sur le sujet. D'après un journaliste de Toronto qui l'accompagne et qui vient de câbler à son quotidien (le "Star" de Toronto, 21 août) la substance de l'entrevue de M. King avec les représentants de la presse britannique, M. King a dit dans l'ensemble que "la conscription est un problème domestique qu'il ne veut pas discuter hors du Canada, mais qu'il y a au Canada deux points de vue opposés: des gens soutiennent que la conscription accroîtrait l'effort de guerre du Canada, et d'autres croient qu'il n'en serait pas ainsi. Le gouvernement a lieu de croire que, jusqu'ici, la réponse du peuple canadien à toutes les demandes du ministère au sujet de la guerre a été telle qu'il n'y a pas eu besoin de conscription". Toutes ces citations démontrent que M. King n'a envisagé devant la presse de Londres que le passé et le présent, réservant l'avenir et faisant entendre que le sujet du service militaire obligatoire pour outrem est une question à débattre et à trancher au Canada seulement. "Conscription, the prime minister said, was a domestic problem which he did not wish to discuss apart from Canada..." ("Toronto Star"). C'est une fin de non recevoir à ceux qui voudraient, là-dessus, l'interroger de façon indiscrète quant à ses projets d'avenir.

#### LES PROJETS DE M. KING

Dès son arrivée à Londres, hier, M. King avait reçu une invitation par écrit de M. Churchill, et il a pris son petit déjeuner avec le premier ministre Fraser, de la Nouvelle-Zélande, les deux ayant dû parler des problèmes impériaux de l'heure, — conversation sans aucun caractère officiel. Après avoir été s'inscrire avec le général Vanier à Buckingham, résidence du roi, M. King s'est rendu à Westminster, où il a en silence visité les ruines de ce grand parlement, où siègeait d'ordinaire les Communes anglaises. De là, il est allé au numéro 10 de la petite rue connue sous le nom de "Downing Street", à l'hôtel particulier du premier ministre du Royaume-Uni. M. Churchill l'y a reçu et les deux ont passé ensemble 5 heures, dont 3 en grande conversation particulière. Après cela, entretien de quelque temps avec une nuée de journalistes, à l'information. Les prochains projets de M. King comportent une visite à un camp d'entraînement en Angleterre, où il y aura jeux, revue en son honneur, etc. MM. Churchill et King passeront ensemble la fin de semaine dans un endroit où ils pourront à leur aise débattre tous les problèmes qui ont mené M. King en Europe et examiner les différents solutions qu'ils imaginent les plus favorables à la Grande-Bretagne et au Commonwealth des nations britanniques. Cela conduit M. King au seuil de

la semaine prochaine. Quels sont ensuite ses projets immédiats, on ne le dit pas encore. La situation en Australie ne laisse pas prévoir qu'il y ait de sitôt la conférence plénière des premiers ministres des différentes parties du Commonwealth dont on a parlé ces jours-ci. Au vrai, M. Menzies a bien fait, il y a quelques heures, au groupe travailliste australien qui n'est pas de son ministère de coalition, l'offre de former un gouvernement national qui comprendrait des délégués de tous les partis du pays, les travaillistes inclus, avec représentation égale pour chaque équipe, et choix du premier ministre par le Parlement dans l'ensemble; mais on a la quasi-certitude que cette offre ne rompra pas le deadlock et que, les travaillistes devant écarter la proposition, M. Menzies restera dans la même situation, ce qui devrait l'empêcher de se rendre une seconde fois à Londres, cette année, en temps pour la conférence des premiers ministres, si elle devait avoir lieu. On a vu que M. King n'y est pas particulièrement favorable et que M. Churchill a l'air de n'y pas tenir autrement.

#### QUESTIONS QUI SE POSENT

Un organe financier de Toronto suggère que le Canada profite du passage de M. King à Londres pour faire savoir au ministère Churchill qu'Ottawa, qui fait présentement 80 pour cent des frais, au total estimé de \$824 millions, du "British Commonwealth Air Training Scheme", ainsi qu'on appelle l'école d'entraînement d'aviateurs britanniques au Canada, serait prêt à payer la totalité de ce montant considérable. On se rappellera que déjà le Canada s'était engagé à verser \$531 millions à cette fin. Il avance aussi les fonds ou les crédits qu'il faut pour suffire aux achats britanniques au pays: blé, matériel de guerre, fromage, beurre, oeufs, lard salé, etc., etc. On croit que cela atteindra \$1,200 millions pour le moins, d'après les prévisions de M. Isley rien que pour 1941-1942. Il n'y a pas à oublier la subvention de 2 1/2 le livre que le Canada doit verser au compte de 600 millions de livres de lard salé que les producteurs canadiens expédieront de septembre prochain à septembre 1942 en Angleterre, pour l'alimentation de la population anglaise de là-bas. De tels subsides existent déjà pour les envois de fromage canadien, etc. Il se pourrait bien que pendant son séjour à Londres M. King ait des conversations avec différents ministères anglais, surtout celui du ravitaillement, en marge de toutes ces questions de finances, d'achats, d'approvisionnement, qui sont des plus importantes et pour Londres et pour le Canada. En fait, il a rencontré ce matin lord Woolton. Les détails resteront matière à débattre avec les fonctionnaires et les ministères qui s'occupent au premier chef de ces questions. Un fait est évident: le Canada sera généreux et le prochain budget de guerre d'Ottawa en témoignera.

Lord Halifax a débarqué en Angleterre, ce matin, d'un avion transatlantique.

#### LA GUERRE CONTINUE...

Depuis huit semaines, les Allemands prétendent avoir pris aux Russes, qui sont plus ou moins dans une impasse, ces jours-ci, le long du Dniepr et autour de Leningrad, 1,250,000 hommes, 14,000 chars d'assaut, capturés ou détruits, 15,000 canons de tout ordre, et 11,250 avions, abattus, détruits ou saisis sur le sol. En tout et par tout, Berlin dit avoir mis hors de combat 5 millions de Russes et occuper une bande de territoire russe de 300 milles de profondeur, sur toute l'étendue de la mer Baltique à la mer Noire, bande dans laquelle il y a plusieurs grandes villes industrielles et de nombreux postes stratégiques ainsi que des centres militaires, ferroviaires ou maritimes. Même si ces affirmations paraissent exagérées, il n'en est pas moins certain que le butin et les prises des Allemands sont des plus considérables jusqu'ici, de même que les pertes russes. Les Allemands, néanmoins, ont eux aussi subi de lourds dommages. De Leningrad, on dit que les Russes ont tué ou pris aux Allemands au moins 2 millions de soldats en deux mois, et leur ont enlevé ou fait perdre un matériel militaire énorme.

On n'est pas encore bien fixé sur le sort du barrage gigantesque du Dniepr, que les Russes prétendent avoir fait sauter. Les Allemands écartent le sujet, disant que là-dessus ils n'ont pas à renseigner l'ennemi sur l'étendue des dommages, s'il y en a eu. A en croire certaines informations, le coup aurait été tenté, mais il n'aurait pas réussi. Si cela était vrai, les Allemands auraient mis la main sur une source énorme d'énergie hydro-électrique dont ils ne tarderaient pas à se servir pour leur industrie de guerre.

La situation entre l'Angleterre et l'Iran, sommé par Londres d'exclure de son territoire quelques milliers de "techniciens" et "spécialistes" allemands s'intéressant aux puits de pétrole et à l'exploitation des ressources naturelles, pour le compte plus ou moins avoué de Berlin qui médite un coup de ce côté, ne s'améliore pas. Jusqu'ici le gouvernement de l'Iran a fait sourde oreille malgré les prétentions menaçantes de Londres et d'Ankara, qui entretiennent aussi des craintes au sujet de la pénétration allemande dans l'Iran, qui a des frontières communes avec la Turquie.

Aux États-Unis, les industries de guerre prennent le pas sur toutes les autres, comme au Canada et dans les pays helléniques. C'est ainsi qu'au début de 1942 la production des fabriques d'automobiles, à Détroit et dans le reste des États-Unis, sera réduite de plus de 25%, cette compression devant peut-être aller jusqu'à 50 pour cent pour l'année 1942, ramenant l'ensemble de la production à ce qu'elle fut en 1934, soit à moins de 2,200,000 voitures. — G. P.

22-VIII-41

#### A Ottawa

### Quant à faire tous ces frais pourquoi pas à notre compte?

Il convient de nationaliser nos armées, notre marine et notre aviation — Le plan impérial d'entraînement d'aviateurs devrait être 100% canadien

#### M. KING ET LES DONS DU CANADA A LONDRES

(par Leopold Richer)

Ottawa, 22-VIII-41. — Le voyage du premier ministre en Angleterre fera les frais de la chronique politique pendant plusieurs semaines. On publiera, tant en notre pays qu'en Grande-Bretagne, une quantité considérable d'informations officielles et officieuses, de rumeurs plus ou moins fondées, de commentaires de toute source et de toute inspiration dont la plus grande partie proviendra des officines de propagande. Le difficile sera d'extraire la vérité de cela et de ne rien retenir que l'essentiel. Il faudra suivre les dépêches quotidiennes avec un soin tout particulier, puisque aussi bien la presse de Londres nous avertit que l'arrivée outre-mer de M. King présage de bien graves décisions pour l'Empire (on emploie encore couramment cette expression, alors qu'on devrait la remplacer, lorsque le Canada est concerné, par l'expression plus exacte: Commonwealth des nations britanniques; il ne faut pas cesser de répéter que le Canada ne fait plus partie de l'Empire). Le Daily Express de Londres disait hier: "Plainly big decisions are to be taken on how and where the Empire's power shall strike".

#### Les buts de ce voyage

Quelles sont les grandes décisions qui doivent être prises, on ne le dit pas encore. Dans une entrevue accordée aux journalistes anglais, le premier ministre du Canada a déclaré que son voyage avait quatre buts: 1.—déterminer la façon dont le Canada peut rendre son effort de guerre le plus efficace possible; 2.—mettre en relief la volonté du Canada

de se tenir au côté de l'Angleterre jusqu'à la fin de la lutte et jusqu'au maximum de son effort; 3.—renouveler son amitié personnelle avec M. Winston Churchill, amitié qui remonte à 1907; 4.—faire savoir à la population anglaise comment le Canada admire son courage indomptable.

Les deux premiers articles de ce programme méritent seuls d'être consignés pour référence future, les deux autres n'étant destinés qu'à la consommation "impériale". Tout homme politique qui accorde une entrevue aux journalistes se croit obligé de faire des observations générales qui ne l'engagent pas et qui n'engagent personne.

Le Financial Post de cette semaine (23 août 1941) donne une explication originale du voyage de M. King. D'après ce journal, l'un des résultats de cette traversée en avion pourrait bien être que le Canada assumerait le coût entier du plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth. Il s'agirait de libérer la Grande-Bretagne de la part qu'elle était convenue de verser au gouvernement canadien. Ce don, notons-le bien, ne changerait à peu près rien à la situation présente, car la Grande-Bretagne nous doit des centaines et des centaines de millions de dollars. Il est entendu que ce que l'Angleterre nous paie, pour subvenir aux frais d'entretien du plan du Commonwealth se résume, en pratique, à des opérations de comptabilité, puisque Londres ne peut payer au comptant ses énormes achats de matériel et de denrées au Canada.

(Suite à la page six)

#### L'actualité

##### Montagne de Chambly

##### Rouville-Beloeil et

##### Saint-Hilaire

M. de Chambly, capitaine au régiment de Carignan, avait bâti le fort de son nom en 1663 sur les bords de la rivière des Troquois, nommée ensuite Saint-Louis, plus tard Chambly, et Richelieu depuis plus d'un siècle. Le 29 octobre 1672 il obtint une seigneurie de trois lieues de longueur par une lieue de profondeur de chaque côté de la rivière commençant à une lieue en haut du fort et descendant à deux lieues en bas; aucune autre localité n'étant encore baptisée, de ce moment le mont Saint-Hilaire fut appelé la montagne de Chambly.

Le 18 février 1694 le fief de Beloeil fut concédé à Joseph, fils de François et petit-fils de Jacques Hertel, lequel fief, prenant au bas de la seigneurie de Chambly, sur la rive gauche, descendait à deux lieues plus bas puis s'avancait à une lieue et demie dans les terres. Le même jour, sur la rive opposée, fut accordée une seigneurie d'égales dimensions à Jean-Baptiste Hertel, frère du précédent, qui fut dit sieur de Rouville. Parce que sise en seigneurie de Rouville, de ce jour la montagne changea de nom et fut dite montagne de Rouville.

Le 4 novembre 1769, trois ans avant la construction de l'église de Saint-Mathieu de Beloeil, Jean-Amel-Hamel de Belhoulle, Belœil, et Belœil, descendant à St-Charles, sur le futur territoire de Saint-Marc, pour assister à la passation du contrat de mariage de son fils Jean-Baptiste avec Marie-Madeleine Siropont, par-devant Mre Dominique Mondet, pratiquant comme chirurgien et notaire tout à la fois, de 1769 à 1785. Celui-ci fut la tige de cette famille au Canada.

En 1773 fut bâtie une église à Belœil, où furent desservies les colons des deux seigneuries, d'où vint la coutume de dire "montagne de Belœil".

(Suite à la page six)



## Offre de M. Menzies au parti travailliste

Représentation égale dans un gouvernement national  
— Le premier ministre serait désigné par le Parlement

CANBERRA, Australie, 22 (C.P.) — Le premier ministre Robert Menzies a offert aujourd'hui au parti travailliste, dans une lettre adressée au chef de l'opposition, M. John Curtin, une représentation égale à celle des partis fusionnistes dans un gouvernement national. L'offre prévoit que le premier ministre du nouveau cabinet serait désigné par le parlement même.

Dans les cercles politiques, on prend pour acquis que les travaillistes repousseront l'offre. On sait que le gouvernement et l'opposition ne s'entendent pas actuellement sur la question de savoir si le premier ministre Menzies doit se rendre à Londres pour représenter l'Australie: le gouvernement de coalition insiste sur l'importance de la représentation australienne en cette heure de crise tandis que l'opposition travailliste prétend que le premier ministre doit demeurer en Australie en raison même de cette situation grave. A la dernière élection, tenue en septembre 1940, les partis qui soutiennent le gouvernement Menzies ont fait élire 37 députés tandis que les travaillistes en ont fait élire 36; il se trouve en outre un député indépendant.

## La Grande-Bretagne prête à envoyer des troupes en Iran

LONDRES, 22 (C.P.) — On apprend de sources ordinairement bien informées que la Grande-Bretagne envisage des "mesures vigoureuses" pour combattre l'influence croissante de l'Allemagne en Iran. Les cercles officiels refusent cependant de discuter d'"opérations projetées" et ils annoncent à midi qu'il n'y avait pas d'opérations engagées en Iran. On croit cependant que la Grande-Bretagne est prête à envoyer des troupes en Iran si le chah refuse de se rendre aux demandes anglo-russes d'expulser du pays quelque 3,000 techniciens et touristes allemands.

On attend une réponse écrite du chah Riza Khan Pahlavi dans le cours de la journée, mais on n'entretient guère l'espoir qu'elle soit parfaitement satisfaisante. On rapportait hier que les autorités de l'Iran avaient déjà donné une réponse verbale qui n'avait pas créé une impression favorable.

## Téhéran répond à la note de Londres

LONDRES, 22 (C.P.) — On apprend ce soir que l'Iran a répondu à la note anglaise demandant l'expulsion des techniciens et touristes allemands qui se trouvent dans le pays. La note, qui a été remise au ministre anglais à Téhéran, est actuellement à l'étude à Londres. On n'a pas révélé la teneur de la réponse iranienne.

## Le général de Gaulle à Deir Ez Zor

Le chef des Français libres visite la capitale de la Djézireh

Beyrouth, 22. (Câblagramme spécial de Syrie au service de l'information France libre) — Le général Charles de Gaulle, chef des Forces Françaises Libres, s'est rendu hier à Deir Ez Zor, capitale de la Djézireh, où il a été l'objet d'un accueil ému de la part des enfants d'écoles et des Frères Maristes.

Cette ville est située à la frontière de l'Irak, de la Turquie et de la Transjordanie et présente dans les circonstances actuelles un grand intérêt tant au point de vue politique qu'au point de vue militaire et stratégique.

A sa descente d'avion, le général de Gaulle, accompagné du général Catroux et du colonel Collet, a été accueilli par les autorités militaires britanniques, le commandant Regnier, délégué de France Libre dans la Djézireh, et par les autorités indigènes.

Le général de Gaulle inspecta les troupes massées à l'entrée de la ville auxquelles avaient tenu de se joindre une compagnie britannique. Il parcourut ensuite la ville abondamment décorée d'arbustes et pavée de drapeaux syriens et français. Il y fut chaleureusement applaudi.

A la résidence du délégué Français Libre, sur laquelle flottait le pavillon à croix de Lorraine, un accueil ému était réservé par les enfants d'écoles et les Frères Maristes. Le général reçut les personnalités européennes indigènes et les derniers mots de son allocution furent les suivants: "La France continue en Syrie. Dès que la situation sera redevenue normale, la population verra les premiers résultats des promesses faites. La Syrie est un tout, tant au point de vue politique qu'économique, et Djézireh est une région agricole nécessaire pour que la Syrie devienne un ensemble économique. Le général Catroux prendra les mesures nécessaires à cet effet."

## L'ouverture des cours de l'Université

L'ouverture des cours des diverses Facultés et Ecoles de l'Université de Montréal se fera aux dates suivantes: Faculté de droit le 8 septembre; Faculté de théologie le 9 septembre; Ecole polytechnique le 22 septembre, et toutes les autres Facultés et Ecoles le 15 septembre.

Au début d'octobre aura lieu la messe du Saint-Esprit, qui marque le fonctionnement général et officiel de l'Université catholique et française de Montréal.

## "Quand finira la guerre?"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR LES PERSPECTIVES ACTUELLES CHOSSES DE GASPESIE — "GAZETTE DES TRIBUNAUX" — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Sous le titre: "Quand finira la guerre?", M. Georges Pelletier, dans le "Devoir" de demain, résumera la situation européenne, analysera l'évolution de la guerre depuis 1939 et les perspectives qu'elle paraît présenter.

Dans le même numéro, la suite de l'étude de M. Alexis Gagnon sur la Gaspésie, une "actualité" de M. Lucien Desbrières, des "bloc-notes", le Carnet du Grincheur, la "Gazette des Tribunaux" de M. Paul Sauriol, un article de M. Alvarez Vaillancourt sur le voyage des Jeunes de la Chambre de Commerce à Winnipeg, les "Livres et leurs auteurs", une abondante revue de la presse européenne, un article de M. Frédéric Pelletier, la Page féminine, les lettres des missions, la chronique des Jeunes naturalistes, la graphologie, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

RIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

## Appel de Moscou pour la défense de la liberté religieuse

Le régime allemand "menace la réelle existence de la chrétienté" et cherche à renverser "le Christ-Roi", dit Moscou.

Berne, Suisse, 22 (Dépêche au Times de New-York) — Le radio de Moscou, dans ses bulletins slovaques, hollandais, roumains et bulgares, émis hier soir, lance un appel "à tous les habitants des pays occupés qui aiment Dieu" de se lever en masse pour défendre leur liberté religieuse.

Elle accuse le régime allemand de "menacer la réelle existence de la chrétienté" et de chercher à renverser "le Christ-Roi" pour installer à sa place le "mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg", chef philosophe nazi.

Après avoir cité copieusement le livre du Dr Rosenberg, "Le Mythe du vingtième siècle", qu'elle dénonce comme "diabolique", la radio de Moscou s'attaque aux "païens sans-Dieu" et les accuse de "chercher au moyen d'une corruption psychologique à encourager la jeunesse chrétienne allemande à marcher sur les traces de leurs parents dissolus et désillusionnés dans la voie de la perdition".

## Prix prohibitifs des jouets à Londres

Londres, 22 (C.P.) — Le prix des jouets dans les magasins à rayons de Londres sont prohibitifs, si on en juge par une vente à l'enchère de 500,000 jouets de fabrication américaine qui ont été bombardés dès leur arrivée et qu'on offre au prix de rabais suivants: poupée de \$1 avant la guerre, \$4; automobiles de fer-blanc de 10 cents, \$1.10; figurines en liège de 15 cents, \$1.10; boucles et collets de 30 cents, \$1.10.

## JAPON

### Tokyo s'inquiète de Vladivostok

Tokyo, 22 (A.P.) — Un porte-parole du cabinet japonais, M. Koh Ishii, a déclaré aujourd'hui que le Japon espère que les Etats-Unis lui donneront l'assurance que tous les avions de bombardement de fabrication américaine qui pourrout être envoyés à la Russie ne demeureront pas à Vladivostok. Il a dit que le Japon s'inquiète vivement de ce que des navires américains apportent du matériel à Vladivostok, mais que l'opinion publique ne s'inquiéterait pas d'expéditions de matériel dans le Proche-Orient.

M. Ishii a révélé que des pourparlers sont actuellement en cours à Washington et à Tokyo pour régler certaines "questions de transport" entre les deux pays. On sait que les lignes océaniques ont cessé tout service entre le Japon et les Etats-Unis depuis l'immobilisation des crédits.

## L'Associated Country Women of the World

Cette grande organisation féminine tiendra son congrès à Ottawa en septembre et visitera Québec

Québec, 22 (D.N.C.) — Les membres de l'Associated Country Women of the World, auront un grand congrès à Ottawa, du 3 au 10 septembre. Elles quitteront ensuite la capitale pour venir visiter Québec. Le 12 septembre, M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, les recevra à déjeuner.

Ce groupement féminin fait partie d'une organisation mondiale dont le but est d'aider aux femmes à améliorer leur sort. Le congrès de 1940 a été tenu à Londres. Les membres se recrutent dans la plupart des pays du monde. Même les pays sous occupation allemande seront représentés au congrès d'Ottawa.

Mlle Anne-Marie Vaillancourt, directrice des cercles de fermières et présidente de la Fédération des cercles, représentera la province de Québec à ce congrès.

Un travail sera présenté au cours du congrès par M. O.-A. Bériau, directeur de l'Ecole des Arts domestiques.

Les délégués seront reçus à Rideau Hall par S. A. R. la princesse Alice. La princesse Juliana, des Pays-Bas, recevra aussi en leur honneur. Pendant leur séjour à Québec, les membres de l'Associated Country Women of the World visiteront la ville. Elles s'arrêteront tout particulièrement à l'exposition des Arts domestiques qui se tient au Parlement depuis plusieurs semaines. Elles seront également invitées à déjeuner au mont Saint-Casimir, au Lac Beauport.

## Le R. P. J.-A. Latour, aumônier militaire

On apprend la nomination du R. P. J.-A. Latour, monfortain, comme aumônier militaire de la section de Westmont. Le Père Latour connaît bien les milieux anglais pour avoir passé 9 ans en Angleterre, 3 ans à New-York, et récemment, à la cure de Dunoon, dans l'Ile d'Orkney. Il est le frère de M. l'abbé Lionel Latour qui fut nommé, il n'y a pas longtemps, aumônier général du Corps de Réserve féminin canadien-français, et le frère de M. Antonio Latour, p.s.s., professeur d'anglais au Collège de Montréal.

## Lord Halifax en Grande-Bretagne

Londres, 22. (C.P.) — L'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, lord Halifax, est arrivé aujourd'hui à un aéroport du Royaume-Uni à bord d'un avion de bombardement. On sait qu'il était parti du Canada.

Lord Halifax doit faire rapport au premier ministre Churchill au cabinet touchant les relations anglo-américaines ainsi que les résultats de son voyage sur la côte du Pacifique. On prévoit qu'il rentrera à Washington à la fin du mois prochain.

## Barges allemandes à Samos

Ankara, Turquie, 22. (A.P.) — Des voyageurs qui arrivent du sud-ouest de la Turquie rapportent que les Allemands sont en train de concentrer de grosses barges à l'île de Samos au large de la côte turque. Samos est située tout juste au nord des îles italiennes du Dodécannèse; elle a été occupée par les troupes allemandes au cours de la campagne de Grèce.

## 300 millions de francs

Pour l'armée allemande d'occupation en France

Berlin, 22. — L'Allemagne ne reçoit plus 400 millions de francs de la France pour le maintien de l'armée d'occupation dans ce pays, mais seulement 300 millions.

On sait que le 7 mai, il a été annoncé que des négociations étaient amorcées entre la France et l'Allemagne en vue de la réduction du montant quotidien payé par les Français pour l'armée allemande. On donne pour principale raison de cette diminution le nombre moins considérable aujourd'hui qu'il y a quelques jours de la chute de la France des Allemands en France.

## Le communiqué allemand

Berlin, 22 (A.P.) — Le haut commandement allemand a publié ce communiqué des quartiers généraux du Führer vendredi:

"Les armées allemandes et leurs alliées, après deux mois de campagne dans l'est, occupent sans fléchir des lignes très avancées dans le territoire ennemi. Les opérations militaires sont en plein progrès sur tout le front de l'est.

"Dans le sud de l'Ukraine, les dernières bases de l'ennemi sur le Dnieper sont éliminées suivant les plans prévus, avec les plus lourdes pertes pour l'ennemi. Au nord-ouest de Kiev, l'ennemi retraite au delà du Dnieper.

"Dans la région à l'est de Gomel, la poursuite de l'ennemi défait se continue. Sur le front en face de Leningrad et en Estonie, nos troupes continuent à avancer régulièrement. Les attaques sur le front finlandais sur les deux côtés du lac Ladoga, gagnent constamment du terrain.

"Dans une série des coups les plus meurtriers, l'armée soviétique a subi des pertes sanglantes inimaginables. Depuis le début de la campagne jusqu'à présentement, plus de 1,250,000 prisonniers ont été pris et environ 14,000 tanks et 15,000 pièces d'artillerie ont été capturés ou détruits. L'aviation russe a perdu un total de 1,250 avions dont 5,633 ont été détruits sur le sol et le reste abattu dans des combats aériens ou par l'artillerie antiaérienne. De plus, les plus graves dommages ont été infligés dans la conduite des opérations de guerre ennemies, par la saisie d'important matériel brut et des régions industrielles."

"Sur la côte orientale anglaise, la nuit dernière, l'aviation allemande a endommagé deux cargos ennemis, au moyen de bombes. Les nouvelles tentatives d'agression de l'aviation anglaise sur la côte de la Manche ont failli hier. Les avions de combat et l'aviation antiaérienne ont abattu 26 avions ennemis et l'artillerie navale en a descendu trois. Un des navires employés contre le blocus naval a descendu un bombardier anglais sur la côte de l'Atlantique.

"Dans le nord de l'Afrique, des avions de combat allemands ont atteint avec des bombes deux croiseurs légers anglais, près de Sidj-Barrani. Les débarquements de troupes et le déchargement de l'équipement ont été salués de bombes de tout calibre. Trois avions de chasse anglais ont été abattus dans des combats aériens.

"L'ennemi n'est pas entré sur le territoire allemand, ni de jour ni de nuit."

## La nouvelle prison remplie d'internes à Hull

Hull, 22 (C.P.) — Le premier groupe d'internes transférés des camps de concentration de l'Ontario à la nouvelle prison de Hull, est arrivé hier.

Le département de la Défense nationale a réquisitionné provisoirement la nouvelle prison de \$500,000 pour y loger les civils internes qui ont demandé à être séparés des autres prisonniers.

## Mort du chanoine Desmarests, de Versailles

Vichy, 22 — M. le chanoine Desmarests, archiprêtre de la cathédrale de Saint-Louis, à Versailles depuis vingt ans, est mort mardi pendant qu'il se rendait, dans la ville de Versailles, assister à une cérémonie religieuse. Il a succombé à une attaque cardiaque. Il était âgé de 73 ans.

## FRANCE

### Juifs conduits aux camps de travail

Dix communistes arrêtés à Nancy

Vichy, France, 22 (A.P.) — Les quelque 6,000 Juifs arrêtés à Paris au cours des deux derniers jours ont été conduits dans des camps de travail aujourd'hui en raison de l'expansion de l'activité communiste dans la France occupée.

Par ordre de date, les derniers désordres communistes se sont produits à Nancy, où 10 communistes ont été arrêtés pour pose d'affiches en plein jour. On les a conduits immédiatement à la prison de Toul, à 15 milles de là.

### Les consuls américains en France

Washington, 22 (A.P.) — Les Etats-Unis présenteront une nouvelle requête au gouvernement de Vichy pour obtenir l'émission de visas en faveur des 15 consuls et commis américains assignés en France non occupée et en Afrique du Nord que le gouvernement français refuse de laisser passer dans ces pays. Consuls et auxiliaires sont au Portugal. Washington croit qu'il y a eu mésentente diplomatique. Les consuls américains déjà en Afrique du Nord voient à la distribution des vivres et autres denrées expédiées des Etats-Unis en Afrique d'après un accord avec le général Weygand. Les consuls américains en France libre sont débordés de travail, vu que 400,000 réfugiés de toutes nationalités attendent la dé de pouvoir passer aux Etats-Unis.

### Avertissement aux gaullistes

Londres, 22 (O.N.A.) — Les quartiers généraux du mouvement du général de Gaulle avertissement, par émissions radiophoniques, les Français de France, sympathiques à ce mouvement, de rester en France. Ils leur demandent de ne plus risquer leur vie ou leur liberté en essayant de s'échapper de France. La ligne de démarcation des deux zones françaises et la frontière franco-espagnole sont étroitement surveillées.

### Les Juifs du Maroc

Vichy, 22 — Les Juifs du Maroc qui s'étaient établis dans les quartiers européens des villes depuis septembre 1939 ont reçu avis de retourner résider dans les quartiers juifs. La décision a été prise au cours d'une conférence du général Nogues, gouverneur du Maroc, et du sultan.

Me Xavier Vallat, commissaire des affaires juives, est présentement en Algérie pour étudier le problème de la présence des Juifs dans cette colonie.

## L'agence de Québec à New-York

Problème de production plutôt que de vente

Québec, 22 (D.N.C.) — M. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, de l'industrie et du commerce, nous apprend qu'il vient de recevoir le rapport de l'un des officiers de son département, concernant notre agence commerciale de New-York. Ce bureau prend de l'importance chaque jour à cause de l'intensification du commerce entre le Canada et la République voisine. En effet, grâce au représentant de la province à New-York, dit-on, d'importantes transactions ont été effectuées entre nos vendeurs québécois et les acheteurs américains. De grosses quantités de poissons de plusieurs variétés, des arbres de Noël, des produits de notre artisanat, des bleuets et de nombreux autres articles ont été exportés durant ces derniers mois à des prix fort avantageux pour la province. Fait à noter, la demande de nos produits est très forte là-bas; le problème de l'heure est plutôt un problème de production qu'un problème de vente.

Notre agence commerciale de New-York s'intéresse également à l'établissement de nouvelles industries dans le Québec. Ce bureau a déjà fait sous ce rapport un excellent travail et il a l'étude deux ou trois projets des plus intéressants, dit M. Drouin.

Notre agence commerciale de New-York s'intéresse également à l'établissement de nouvelles industries dans le Québec. Ce bureau a déjà fait sous ce rapport un excellent travail et il a l'étude deux ou trois projets des plus intéressants, dit M. Drouin.

## Les sentences des Esquimaux

Iles Belcher, 22 (C.P.) — Quatre des sept Esquimaux qui ont subi leur procès sous une accusation de meurtre, ont été trouvés coupables de manslaughter. Ils ont reçu leurs sentences ce matin:

Peter Sala et Charlie Ouyerack qui, selon les témoignages, se sont faits passer pour Dieu et Jésus, ont été condamnés à deux ans d'emprisonnement aux travaux forcés, au poste de police de Chesterfield-Inlet. Ablaykok a reçu une sentence d'un an et Peter Quarack bénéficie d'une sentence suspendue de deux ans. Quant aux deux femmes impliquées dans cette affaire, Mina et Akeevik, elles ont été jugées trop faibles d'esprit pour subir un procès. Le septième accusé, Alec Ablaykok, a été acquitté.

## Australiens encore en Crète

Melbourne, Australie, 22 (A.P.) — Le major-général Iven Mackay, qui vient de rentrer du Proche-Orient pour assumer le commandement de l'armée d'Australie, a rapporté que nombre de soldats australiens se trouvent encore sur l'île de Crète où ils harcèlent l'ennemi et s'efforcent de gagner le rivage toutes les fois que la chose leur est possible.

## Russie

## 1,250,000 soldats ont été faits prisonniers depuis le début de l'invasion, affirme Berlin

La résistance russe — Préparatifs allemands pour le bombardement massif de Leningrad — Evacuation de Gomel — Au moins un million de morts allemands

Berlin, 22 (A.P.) — Le haut-commandement allemand affirme aujourd'hui que plus de 1,250,000 soldats ont été faits prisonniers depuis le début de l'invasion, il y a deux mois, que l'on a pris ou détruit environ 14,000 chars, 15,000 canons et 11,250 avions russes. Le bulletin ne parle pas des pertes allemandes, mais affirme que celles des Russes sont inimaginables et que les armées de l'Allemagne et de ses alliés ont avancé profondément en territoire ennemi — à une profondeur de 300 milles en moyenne — sans que leur force ait été entamée.

Voici maintenant un tableau des prétentions allemandes d'après le bulletin officiel:

|                 | au-jourdhui | 6 août  | 11 juillet |
|-----------------|-------------|---------|------------|
| Prisonniers     | 1,250,000   | 885,000 | 400,000    |
| Chars détruits  | 14,000      | 13,145  | 7,615      |
| Canons détruits | 15,000      | 10,388  | 4,432      |
| Avions détruits | 11,250      | 9,082   | 6,233      |

Des officiers allemands affirment qu'un nombre aussi formidable de prisonniers indique que les pertes totales de l'armée rouge en morts, blessés et prisonniers doivent atteindre les 5,000,000 d'hommes. Le haut commandement ne va pas jusque là, mais se contente de donner le nombre de prisonniers.

Un officier supérieur a dit aujourd'hui que les Russes jettent encore des réserves fraîches dans la mêlée et il a admis l'existence d'"îlots de résistance" dans le coude du Dnieper. En Ukraine ainsi que derrière les lignes allemandes sur le front central. En plus des engagements qui se poursuivent dans le coude du Dnieper, dit-il, il y a encore de la résistance à l'est des marais du Pripiet. Lorsqu'on lui a demandé si les hostilités se poursuivent aussi loin que dans la région de Pinsk — à quelque 220 milles à l'ouest de Gomel, que les Allemands viennent d'occuper — il a répondu en haussant les épaules: "C'est possible".

Le bulletin officiel d'aujourd'hui résume la situation militaire en disant que l'on poursuit l'ennemi dans la région qui s'étend à l'est de Gomel, que l'ennemi bat en retraite au delà du Dnieper, au nord-ouest de Kiev, que l'on supprime méthodiquement les dernières bases de l'ennemi sur le Dnieper, dans le sud de l'Ukraine, que les troupes allemandes avancent graduellement en direction de Leningrad ainsi qu'en Estonie, que les attaques finlandaises sur les deux rives du lac Ladoga accusent des gains tous les jours.

On apprend de source officielle que les troupes allemandes qui encerclent Odessa ont occupé le port d'Ochakov, à 45 milles à l'est. Ochakov qui aurait servi de base à des unités légères de la flotte russe aurait été pris par une division allemande qui a participé à la campagne de Grèce.

## M. Roosevelt nie les chiffres du sénateur Byrd

Hyde Park, N.-Y., 22 (A.P.) — Le président Roosevelt a nié aujourd'hui les chiffres cités par le sénateur Byrd (dém. Virginie), et a dit que si la production du matériel de défense aux Etats-Unis n'a jamais été complètement satisfaisante, elle a en moyenne été égale aux prévisions.

Le président a dit à sa conférence qu'il a demandé au secrétaire de la guerre de vérifier les affirmations du sénateur Byrd et que ce travail a montré que le sénateur était dans l'erreur pour toutes les catégories sauf les avions.

M. Byrd a déclaré que pas un seul char d'assaut n'avait été livré à l'Angleterre. En fait, a dit M. Roosevelt, des centaines de chars d'assaut ont été remis aux Britanniques, et c'étaient des appareils modernes produits au cours de la dernière année. Quelques-uns ont été envoyés en Egypte et les journaux ont rapporté l'excellent travail qu'ils ont accompli.

Quant aux canons anti-avion, le sénateur a dit que le programme ne prévoit la livraison de quatre canons de 90 millimètres par mois en moyenne pour le reste de la présente année. Or le programme comporte la livraison de 61 de ces canons par mois pour les mois qui restent en 1941, et le secrétaire de la guerre croit que ce programme sera rempli.

Pour les canons anti-char de 37 millimètres, M. Roosevelt a dit que la production a été de 72 en juillet, et sera à ce qu'on prévoit de 160 en août, 260 en septembre et 320 en octobre; or le sénateur a dit que c'était seulement 15 par mois.

M. Byrd a dit en outre que la production des mortiers de 81 millimètres ne serait que de 15 par mois, tandis qu'on en a produit 22 en juillet, et que ce chiffre sera porté à 340 pour le mois d'août, et que sera encore plus en septembre et en octobre.

Les chiffres du sénateur sur les avions étaient substantiellement corrects. M. Roosevelt n'avait pas de chiffres précis, mais il a dit qu'il croit que la production de juillet a

\*\*\*

Moscou, 22 (A.P.) — L'armée rouge semble avoir enrayé, au moins provisoirement, l'offensive allemande contre Leningrad que l'on serait en train de transformer en un "formidable camp retranché". Les Russes admettent que la bataille en cours a mis leur deuxième grande ville en danger, mais les hostilités continuent à se dérouler dans le voisinage de Kingisepp et de Novgorod pour la quatrième journée, ce qui semble indiquer que les Allemands n'ont pas réussi à obtenir de gains importants.

On rapporte que l'aviation allemande s'apprête à bombarder massivement Leningrad en attaquant méthodiquement les aéroports qui entourent la ville. Le journal de l'armée soviétique, l'Etoile rouge, dit qu'il n'est pas tombé une seule bombe dans les limites de la ville au cours des dix-sept tentatives d'attaques. Pendant que des milliers d'hommes de la population de Leningrad quittent la ville pour se rendre au front, des milliers d'autres travaillent aux fortifications, non seulement aux abords de la ville, mais dans les rues de Leningrad même.

Le haut commandement russe a admis hier soit l'évacuation de Gomel, à mi-chemin environ entre Smolensk et Kiev, mais il affirme que ses troupes contre-attaquent sur d'autres points du front central. La perte de Gomel ne semble guère avoir affaibli la position de l'armée du maréchal Timoshenko qui défend Moscou, car la plupart des observateurs estiment que les Allemands inclineront à Gomel vers le sud-est en direction de l'Ukraine. Entre autres succès sur le front central, les Russes réclament une attaque meurtrière de l'artillerie contre une division allemande avançant le long de la route qui conduit de Varsovie à Moscou et la destruction de quatre cents soldats allemands au cours d'une charge au sabre de la cavalerie russe.

On rapporte par ailleurs que des "monitors" et autres petites canonnières russes ont déjoué une tentative allemande de franchir une rivière "N" — vraisemblablement le Dnieper — en démolissant un pont de bateaux au moment même où on allait s'en servir et en coulant 26 embarcations chargées de soldats allemands.

Le vice-commissaire soviétique aux Affaires étrangères, M. Salomon Lozovsky, a déclaré que l'Allemagne avait perdu près de 2,000,000 d'hommes au cours de deux mois de guerre contre la Russie et qu'il faut compter au moins un million de morts. Il a ajouté que l'humanité n'avait jamais connu de telles pertes en si peu de temps. M. Lozovsky a admis que les Allemands avaient remporté des succès considérables en ajoutant qu'il n'existe "ni alarme ni pessimisme dans nos rangs".

Il y a 1,465 sur un programme de 1,500 pour le mois. Il a nié la prétention du sénateur que la production des avions avait décliné progressivement en mai, juin et juillet. En fait, a dit le président, le nombre des avions d'entraînement fabriqués a augmenté et le nombre des avions militaires a été stationnaire à cause des changements de modèles et des essais de nouveaux modèles effectués pour tenir compte des leçons de la guerre du printemps dernier.

## M. Ilsley dans l'Ouest

Ottawa, 22 (D.N.C.) — M. Ilsley, ministre des Finances, annonce qu'il passera les deux premières semaines de septembre dans l'Ouest du Canada pour s'occuper des travaux se rapportant à la campagne d'épargne de guerre. Il discutera des plans élaborés pour la campagne d'épargne de guerre avec les chefs provinciaux et locaux de l'organisation. On compte également que M. Ilsley prononcera plusieurs discours publics concernant les problèmes afférents à la guerre aux lynch qui seront tenus pendant son séjour dans l'Ouest.

## "La Journée Chrétienne"

par le R. Père Lorenzo GAUTHIER, C.S.V.

L'auteur a réuni dans ce volume qui vient de paraître aux Editions de la J.A.C., ses causeries données à l'Heure Catholique au poste CKAC. Le lecteur y trouvera toutes les heures de sa journée, les heures de joie comme les heures de souffrance. Il y apprendra comment les sanctifier à l'ombre de la Croix.





Directrice: Germaine BERNIER

## Que penser de la maternelle ?

Voici la suite et la fin d'un article de la directrice de la Maternité Vallerand qui intéressera sans doute tous les parents de jeunes enfants à cette époque-ci de l'année où l'on a tout le temps voulu pour organiser la rentrée de septembre.

Le coût du matériel que nécessitent ces écoles n'est-il pas prohibitif? En ce moment, non seulement il est prohibitif mais il n'est plus possible de se procurer quoi que ce soit. En temps ordinaire tout le matériel français doit être importé directement de France ou de Belgique par catalogue. On est souvent déçu. Le reste vient des Etats-Unis. De plus, en temps ordinaire, notre gouvernement classe comme marchandise de luxe tous les jeux, il impose 45% de taxes sur tout notre matériel, y compris les cahiers d'écriture, parce qu'il s'y trouve des dessins. L'éducation chez nous est encore du grand luxe! Toutefois une personne ingénieuse peut se faire beaucoup de matériel, si elle dispose de beaucoup de temps et cela, à peu de frais.

Il y aurait dans la création de ces jeux et jouets éducatifs un joli commerce pour les nôtres, car à mesure que les parents comprennent l'importance de la préparation pré-scolaire, la demande se fait de plus en plus grande. Nos artistes s'ajoutant aux psychologues pourraient nous créer de petits chefs-d'œuvre et avec les sens et l'intelligence se développerait chez nos tout-petits le goût et le sens esthétique. Pourquoi attendre que nos compatriotes s'émancipent de ce commerce? — Déjà dans l'Ontario s'est ouverte une manufacture cette année et nos Canadiens français ont, m'a-t-on dit, dans un de nos plus grands magasins à Montréal, enlevé cette marchandise en quelques jours. Cela est assez significatif.

La maternelle ne fatigue-t-elle pas les enfants?

Non, la maternelle ne fatigue pas l'enfant normal, en fait. Elle fatigue l'enfant nerveux. Il est à remarquer que ces enfants se fatiguent à tout, d'ailleurs. Ils sont capricieux, maussades, irritables. Ils ont en général de très mauvaises habitudes acquises depuis la naissance. Et si on examine leur petite vie d'un peu près, on peut, presque toujours, trouver à l'origine de cette nervosité des erreurs d'éducation déplorable. Ces enfants sont, malheureusement, bousculés, incompris, élevés selon les caprices et l'émotion des parents. Une meilleure hygiène physique et mentale, le respect de leurs besoins infantiles rétabliraient, dans la grande majorité des cas, l'équilibre.

N'est-ce pas causer un préjudice à l'enfant que de l'enlever si jeune à sa mère?

Si on calcule que l'enfant passe à la maternelle trois heures sur douze loin de sa mère, on ne peut vraiment pas dire qu'il y a préjudice à sa mère. Cependant il y a sûrement un danger, si on détourne la maternelle de son but, et c'est celui d'encourager l'égoïsme et l'ignorance des mères.

Il faudra bien qu'on sache que le but de la maternelle n'a jamais été et ne devra jamais être de «débarrasser» les mères frivoles de leurs enfants. Tout au contraire, c'est plutôt de les aider à assumer leurs responsabilités.

La vie actuelle dans les petits appartements, qu'il y ait quelques enfants ou plusieurs, ne convient pas aux tout-petits. De plus la science ayant mieux fait connaître la nature et les besoins du petit enfant, sans qu'on se soit préoccupé d'en instruire les parents, les premiers intéressés, la maternelle a été instituée pour aider à la fois l'enfant et les parents. Le premier et le plus grand devoir de la maternelle est donc de s'assurer par tous les moyens possibles que les jardiniers ne peuvent en trois heures refaire tout ce qui est mal fait ou assumer la responsabilité de donner à l'enfant tout ce dont il a besoin si leur travail n'est continué consciencieusement à la maison.

Malgré toutes ces mesures, la maternelle ne peut faire de miracles et les mères de famille qui refusent d'assumer leurs responsabilités se débarrasseront toujours à toutes les sollicitations. D'ailleurs, que leur en tant soit ou non à la maternelle, elles trouveront toujours moyen de fuir devant leur devoir.

Les enfants qui quittent la maternelle ne sont-ils pas tous des enfants supérieurs?

Non, rien n'est plus ridicule ou plus faux que cette conception de la

maternelle manufacture de génies.

Un enfant sur-doué naît avec ses talents, ses capacités, comme un autre naît beau garçon, personne n'est responsable de ces dons de Dieu. Cependant, ce que la maternelle peut faire pour tous les enfants, c'est de développer en eux tous ces dons qu'ils apportent afin qu'ils donnent dans la vie leur plein rendement. Les jardiniers sont un peu comme des mécaniciens qui ajustent des moteurs. Ces derniers en ont de toutes les sortes, de toutes les qualités, il s'agit pour eux d'ajuster si bien chacune des pièces de ces différents moteurs, que chacun marche à pleine capacité, donne son plein rendement. Ces hommes savent très bien cependant, qu'ils n'obtiendront pas les mêmes résultats avec tous, qu'ils ne feront pas marcher à cent milles à l'heure celui qui n'a que la capacité d'aller à trente!

Les enfants qui sont allés à la maternelle n'ont-ils pas de difficulté à s'adapter à l'école?

Non, si les parents ont travaillé en collaboration avec la maternelle et que l'enfant est bien équilibré. (Ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas.) Ces parents savent trouver la maternelle alors qu'ils auront eux-mêmes failli à leur tâche. Cependant nous n'avons à date aucun cas semblable.

La maternelle aide le petit enfant à se servir de sa maman, à participer aux activités d'un groupe, à ne pas exiger pour lui seul toute l'attention, à contrôler ses impulsions, à s'exprimer correctement, à écouter, questionner, à être tolérant, à agir avec aisance dans un groupe, et j'en passe. Toutes choses qui préparent merveilleusement à l'entrée à l'école. Il est vrai que les méthodes sont tout à fait opposées mais l'expérience prouve que les enfants s'adaptent très bien et donnent pleine satisfaction aux maîtres.

De tout ceci, concluons qu'il nous faut au plus tôt des maternelles bien organisées. On parle beaucoup en ce moment de notre problème universitaire et avec tout le monde je suis d'accord pour dire qu'il est grand temps que nos enfants reçoivent une préparation universitaire adéquate. Mais on ne m'en voudra pas, je l'espère, si je dis aussi qu'il ne faudrait pas commencer par la queue. L'enfant acquiert avant sept ans des habitudes et des attitudes, une acuité sensorielle, des notions, qu'il gardera le reste de sa vie et qui influencent toutes ses études. Il importe donc d'apporter autant de soins à ses débuts scolaires qu'à sa préparation universitaire.

Claudine-S. VALLERAND  
(Nos Enfants)

## La bonne cuisine

### CROQUETTES DE POULET

Détail:  
3 tasses de poulet cuit, ¼ tasse de sauce béchamel épaisse, jus d'oignon, 1 oeuf, farine, chapelure, friture, assaisonnement au goût.

Mêler la sauce à la viande finement hachée; assaisonner et laisser refroidir. Façonner de petites boulettes, les passer dans la farine, dans le blanc d'oeuf étendu d'eau froide et en dernier les rouler dans la chapelure. Dorer en pleine friture.

### MOUSSE A L'AGNEAU

Détail:  
1½ tasse de reste d'agneau, 1¼ c. à tab. de gélatine, ½ tasse de crème double, ¾ de tasse de bouillon de poulet, 3 c. à tab. eau froide, ½ c. à tab. paprika, sel.

Faire dissoudre la gélatine dans le bouillon chaud, après l'avoir fait tremper dans l'eau froide 5 minutes. Verser ce liquide sur l'agneau haché finement; laisser refroidir. Fouetter la crème ferme, l'incorporer légèrement à la première préparation; assaisonner au goût. Verser le mélange dans un moule rincé à l'eau froide. Démouler et décorer au goût.

### DESSERT DE VIANDE ROTIE

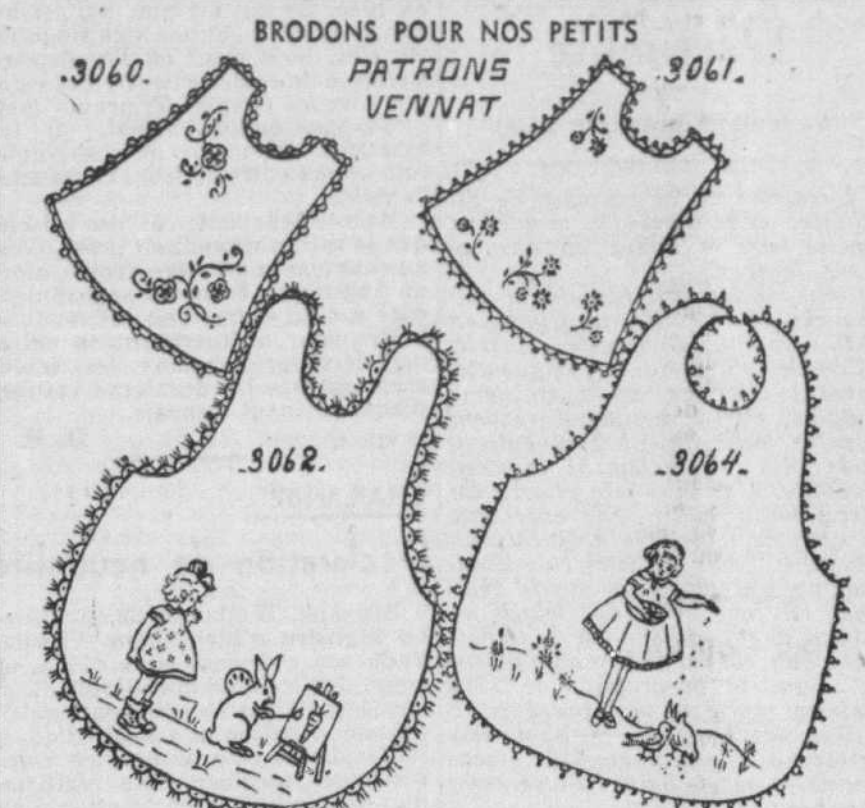
Restes de rosbif, 1 oignon, une feuille de laurier, 1 tasse de purée de tomates, 1 tasse de sauce, sel, poivre.

Couper la viande en petites tranches, la mettre dans une poêle, y ajouter l'oignon haché, les tomates, la sauce, la feuille de laurier. Assaisonner et laisser mijoter de 45 à 60 minutes. Servir très chaud.

confiante.

J'ai assisté, le lundi soir 28 avril, à 6 heures, à la manifestation spontanée de gratitude que toute la population offrait, Praça do Comercio — une Concorde en miniature, une face sur les quais — à son président du Conseil, le Dr Oliveira Salazar, en l'honneur de son 52e anniversaire, de la 14e année de sa vie publique à la tête du gouvernement, pour le remercier d'avoir tenu le pays à l'écart du conflit.

Par toutes les rues étroites qui dévalent sur cette place, la foule arrivait en vagues successives, à l'heure de la fermeture des bureaux et magasins, avancée pour la circonstance, et lorsque le président



3060-3061 — Serviettes à bouillie. Chacune à tracer, 12c; perforée, 30c; au fer chaud, 20c. Etampée sur coton jaune, 15c; piqué blanc ou de couleur, 25c chacune. Coton à broder, 10c.  
3062-3064 — Tabliers pour 4 à 6 ans, amusants dessins faciles. Chacun à tracer 15c; perforés, 35c; au fer chaud, 25c. Etampés sur coton jaune, 18c ou 25c. Sur piqué de couleur, 30c. Sur broadcloth de couleur, rose bleu, jaune et vert, 28c. Coton à broderie, 10c. Abonnez-vous à notre revue de musique et de broderie, seulement 12c par an.  
Circulaire de draps, 5c; circulaire de nappes, 5c; circulaire de baptême, 5c; circulaire religieuse, 5c.

### COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 22 AOUT 1941

Ci-inclus.....pour patrons nos.....  
Nom.....  
Adresse.....

### RAGOUT AUX RESTES DE BOUILLI

Restes de bouilli, 2 c. à table de graisse de rôti, 2 tasses d'eau chaude ou de bouillon; 2 oignons moyens; 2 c. à table de farine; sel, poivre, fines herbes.

Faire revenir dans la graisse les oignons hachés fin; ajouter la farine; quand elle est d'une belle couleur blonde, étendre avec le bouillon ou l'eau et laisser mijoter durant une demi-heure. Assaisonner et mettre les carottes coupées en rondelles et la viande tranchée. Lorsque le tout est chaud, retirer et servir.

## Faits et glanes

### La chasse aux cygnes

La vallée où la Somme promène si paisiblement ses eaux était loin de ressembler autrefois à ce qu'on voit là de nos jours. Elle servait tout entière de lit à la rivière, couverte d'îlots verdoyants.

Chassés du Nord par les rigoureux hivers, des cygnes avaient élu domicile dans ces pittoresques marécages, qui ne mesuraient pas moins de 25 lieues de long sur une largeur de 2 lieues, et s'étendaient à l'infini. Nos pères s'adonnaient avec passion à la chasse de cet oiseau, d'où ils tiraient un assez grand profit jusqu'au jour où cette distraction fut devenue le privilège exclusif de quelques familles et d'ordres religieux, dont les propriétés ou seigneuries se trouvaient riveraines de la Somme.

Au XVIe siècle, le cérémonial de ces chasses était un apogée. L'abbé de Corbie, en sa qualité de «seigneur des Eaux», faisait «assavoir» à ses invités le jour et le lieu de la réunion. Dès la pointe du jour, un matin d'août, dans la fraîcheur des frondaisons humides, la barque du Chapitre d'Amiens, somptueusement pavoisée, donnait le signal du départ et prenait la tête des esquifs armoriés des seigneurs et des baillis. Puis venait la foule des petites embarcations, chaque corporation se faisant représenter par plusieurs de ses membres. C'était la barque des bourgeois, celle des brasseurs, des tan-

neurs, des tisserands, etc.

Traqués de toute part, les cygnes se défendaient vaillamment, et les agresseurs, parfois, payaient leur témérité.

Malheur à l'imprudent ou au téméraire qui se mettait à tourmenter la portée de leur bec ou de leurs ailes, car les cygnes, dont nous admirons surtout la grâce, ont une force extraordinaire. La violence de leurs coups d'aile les fait triompher d'ennemis beaucoup mieux armés qu'eux; l'aigle n'ose point les attaquer.

La couvée du cygne abattu appartenait à celui qui l'avait abattu. Les oiseaux capturés étaient partagés entre les propriétaires et poinçonnés sur le côté droit du bec au moyen d'un fer rouge. Les servants coupaient le bout de l'aile des volailles pour les empêcher de trop s'écarter du domaine de leurs nouveaux maîtres.

Les envahissements journaliers de la culture, les guerres civiles enhardissant le braconnage furent cause de la destruction des cygnes, qui jadis peuplaient la Somme.

### Portiers et sentinelles chez les fourmis

De nombreuses espèces de fourmis établissent leurs demeures dans les arbres vivants ou morts, dans des poutres et des charpentes, qu'elles rongent pour y creuser des chambres et des galeries.

Les ouvertures, étroites et arrondies, qui seules donnent accès à l'intérieur, sont presque toujours fermées par des portes d'une singulière nature. Ces obturateurs ne sont autres, en effet, que les têtes cylindriques des soldats, qui s'adaptent comme un bouchon dans les trous de sortie, servant ainsi à la fois de véritables portes et de sentinelles vigilantes, prêtes à donner l'alarme au moindre événement.

Cette curieuse fonction paraît être la seule qui soit dévolue à ces soldats, très distincts des ouvrières, et remarquables par la structure étrange et toute particulière de leur tête, longue et tronquée.

En cas d'attaque, les têtes dures et souvent énormes de ces fourmis agissent comme de véritables boucliers à l'ennemi de l'attaque ou de la défense.

On peut voir, sur le Rossio, la place principale de Lisbonne, une carte géographique de l'Europe où l'Allemagne figure au centre et en rouge, le cœur du corps qui — contrairement à la nature — draine au lieu d'irriguer ses membres, en l'espèce les pays victimes de son exploitation, représentés avec leurs apparts particuliers dont l'Allemagne se repaît. L'effet est à renverser: le Portugal a l'aspect caustique; les remarques m'amusent.

L'Italien est aussi méprisé ici qu'en Espagne et chez vous: on en voit très peu. Heureux Mussolini qui n'a plus besoin de «soigner» sa popularité.

Quant à la France, les officiels d'ici sont forcément gouvernements, tout au moins en apparence. Les Français «libres» y sont chez eux et en nombre. Si tous vos journaux arrivent — avec trois semaines de retard, ce qui n'a aucune importance — je ne sais pas qui les lit. Mais dans les vitrines de librairies très nombreuses, les auteurs exposés trahissent les préférences: Malraux, le pompon avec J. R. Mailloux, Benoit, Eve Curie, Paul Marand, de nombreux ouvrages religieux, des biographies (?) de Feytaud, Daladier, Gamelin. Pas un portrait du Maréchal n'est visible par contre Clemenceau, Poincaré, Foch, etc., etc., certaines pages de

### Variétés

## L'oeil de Gambetta

On sait que Gambetta était borgne.

L'éducation fut pratiquée par le docteur Vecker; son assistant recueillit l'oeil de l'avocat et le conserva dans un bocal. L'élève de Vecker devint à son tour un oculiste réputé. Il montra l'oeil du tribun à quelques-uns de ses clients. Cette réplique l'entraîna un Américain qui en offrit une somme élevée que le médecin refusa. La famille fit une offre identique sans succès.

Peu de jours après que Gambetta eut subi l'opération, il était prié à dîner chez Clément Laurier. Gambetta se faisait attendre. Il portait, pour la première fois, son oeil de verre. On convint de ne pas lui en parler pour ne pas l'attrister. Mais la première question que Gambetta adressa, en entrant, fut de s'informer de ce que l'on pensait de son oeil. «C'est merveilleux», lui dit-on, il est impossible de faire la différence entre les deux! Il était enchanté. Après dîner, il sortit avec des amis pour gagner le boulevard. Gambetta, toujours impétueux, heurta une commère qui le toisa de la tête aux pieds, en criant: — Et si pourtant je vous avais crevé l'autre?

Le chrysanthème originaire de Chine

On croit généralement que le Japon est le pays d'origine du chrysanthème. Or, il n'en est rien et le véritable patrie de cette fleur, c'est la Chine.

Confucius, cinq cents ans avant Jésus-Christ, avait célébré le *Kiku Kindi* (le chrysanthème), né sous le ciel de la Chine et dont certaines espèces avaient reçu des noms très poétiques: sourire de lune, cheveux de mousmé, etc.

Les Japonais, beaucoup plus tard, importèrent des plants et perfectionnèrent la beauté des fleurs par des croisements et des soins spéciaux.

C'est le Français Blancard qui introduisit le chrysanthème en Europe, en 1789.

### Conseils pratiques

DES FLOCONS DE MAIS REMPLACENT LA CHAPELURE

Quand vous voulez paner un aliment pour le faire frire et que vous n'avez pas de chapelure, écrasez des flocons de maïs au rouleau et servez-vous-en à la place de chapelure.

NE VOUS PIQUEZ PAS LES DOIGTS

Ayez un aimant ordinaire dans votre boîte à ouvrage — c'est idéal pour ramasser les épingles et les aiguilles que vous laissez tomber.

SI LES POMMES DE TERRE...

Si les pommes de terre deviennent noires lorsque vous les faites bouillir, ajoutez une cuillerée à thé de vinaigre à l'eau de la cuisson.

### Les Américaines couperont leurs jupes

New-York, 22 (A.P.) — La National Women's Undergarment Manufacturers Association lance une campagne aux Etats-Unis pour inciter les femmes à réduire la longueur de leurs jupes, afin d'économiser en raison de la guerre. Cette association prétend que les Etats-Unis peuvent sauver des millions de verges de matériel, de cette façon.

### Retraites fermées

Il y aura à Béthanie, 80, rue Laurier, tél. 1.000, 8026, une retraite pour les ménagères des presbytères, prêchée par un révérend Père Oblat du 26 au 29 août (mardi soir à vendredi soir). Toutes les ménagères des presbytères sont cordialement invitées.

Il y aura une retraite pour les employées de la Banque Canadienne et la Banque Provinciale, du 30 août au 1er septembre (samedi soir au lundi soir). Cette retraite sera prêchée par le R. P. Gélinas, S.S.S.

Il y aura une retraite pour les filles du 6 au 7 septembre prêchée par le R. P. Louis-Joseph, O.F.M., et une retraite pour Dames du 15 au 19 septembre, prêchée par le R. P. Trudel, dominicain.

Prière de s'inscrire à l'avance pour ces retraites.

### Retraite fermée pour demoiselles

Prière de se rappeler qu'une retraite fermée pour demoiselles sera prêchée par le R. P. Gélinas, S.S.S., du samedi après-midi 30 août, jusqu'au lundi soir 1er septembre.

Cette retraite aura lieu chez les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, 80, Laurier est. On voudra bien s'inscrire au plus tôt en appelant: Dollard 8026.

leurs oeuvres historiques bien en évidence. Je vous en reparlerai. Ce n'est pas pour moi de retrouver ici des journaux anglais qui nous arrivent dans les 48 heures et ceux des Etats-Unis que les *clippers* apportent en quelques jours. Les journaux de l'Axe circulent librement mais sont distribués un peu moins vite. Je garde en moi le souvenir de la France d'autrefois. Les erreurs de quelques politiques ne condamnent pas toute une nation. Nous reverrons des jours meilleurs. Mais, comme dit M. Churchill, il faut mériter la victoire et je sais que vous partirez mes sentiments et ceux de l'énorme masse de votre pays.

«Confiance, courage: on les a eus et on les aura... P.C.»

## EATON

Heures d'affaires: 9 à 5.30 heures. Durant août, le magasin est ouvert jusqu'à 1 h. le samedi



### Petits fauteuils

150 SEULEMENT! REG. 8.98

Jolis fauteuils tel qu'illustré en noyer, recouverts de velours et damas (coton et rayon). Venez de bonne heure afin de profiter du meilleur choix!

Spécial de la Vente Semestrielle, chacun

6.98

Meubles, au cinquième

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

### Les quintuplettes seraient remises à leurs parents

Le ministre intérimaire de l'éducation en Ontario, M. Nixon, est d'avis que les enfants auraient une vie bien plus normale ainsi

Toronto, 22 (C.P.) — M. Harry Nixon, ministre intérimaire de l'éducation en Ontario, a déclaré aujourd'hui, que les quintuplettes Dionne devraient vivre avec leurs parents, leurs frères et leurs sœurs, parce que «ce serait une vie plus normale» pour les petites.

Dans les cercles politiques de Queen's Park, on pense que cette déclaration semble indiquer que les autorités provinciales prendraient prochainement les mesures voulues pour faire passer dans la réalité la suggestion de M. Nixon.

Le ministre intérimaire de l'éducation a ajouté que les fillettes auraient une meilleure discipline dans un foyer normal avec le plus de contact possible avec le monde extérieur.

M. Nixon ne pense pas qu'il soit nécessaire d'adopter une loi spéciale pour effectuer le changement. Le gouvernement ontarien n'aurait, croit-il, qu'à suggérer un tel changement au bureau de tutelle des enfants. Selon la loi actuelle, les enfants devront rester sous les soins de leurs tuteurs jusqu'à l'âge de 18 ans.

### Prochaines prédications de M. l'abbé Saey

1.—Du mardi soir, 26 août à 8 hres, jusqu'au vendredi soir, à 8 hres, en l'église St-Rédempteur, 4330 rue Adam, retraite de pénitence, pour prêtres et religieux. de série: La Pauvreté. — Les fidèles sont admis et invités à 2 exercices: à 230 hres p.m. pour l'Heure-Sainte, et à 730 hres pour le Chemin de la Croix.

## Ouvrages de linguistique

Vocabulaire pratique de l'anglais au français, par Léon Gérin, volume relié, 300 pages. Au comptoir \$4.00, par la poste \$4.15.

L'expression juste en traduction, par Pierre Daviault, volume relié, 250 pages. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.65.

Traduction... par Pierre Daviault, 3ème série, 240 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

Expressions justes en affaires, par Adolphe Fradet, volume cartonné, 317 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

De l'anglais au français en électrotechnique, par René Dupuis, volume de 235 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

Le ramage de mon pays — le français tel qu'on le parle au Canada, par Victor Barbeau, volume de 225 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

La correspondance commerciale ultra-moderne (bilingue), par J.-H. LeTournoux, volume de 200 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

L'anglais ultra-rapide — sous forme de conversation — par J.-H. LeTournoux, volume de 213 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

Les étrangers dans la cité, par Léon Lorrain, volume de 140 pages. Au comptoir 75c, par la poste 85c.

Lexique bilingue de la radio, par J.-Lucien Hudon, 61 pages, au comptoir 30c, par la poste 35c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## Dix mois en France

### "préoccupée"

Impressions d'un Suisse français

17. (Suite)

Lisbonne, ce jeudi 8. «Je suis ici depuis trois semaines, ne sachant pas encore où je vais me diriger; vos amis recevront bientôt des nouvelles rassurantes et non censurées sur votre existence et la situation en France. Mon voyage rapide à travers l'Espagne, L., vous le racontera; il m'a démontré qu'on trouve toujours plus malheureux que soi-même. Mais en mettant les pieds sur le sol portugais, c'est un changement de décor à vue: vie paisible, relativement facile, abondance de tout, liberté de presse et de pensée, mouvement et vie nocturne, police discrète, armée effacée, population joviale,

confiante. J'ai assisté, le lundi soir 28 avril, à 6 heures, à la manifestation spontanée de gratitude que toute la population offrait, Praça do Comercio — une Concorde en miniature, une face sur les quais — à son président du Conseil, le Dr Oliveira Salazar, en l'honneur de son 52e anniversaire, de la 14e année de sa vie publique à la tête du gouvernement, pour le remercier d'avoir tenu le pays à l'écart du conflit. «Par toutes les rues étroites qui dévalent sur cette place, la foule arrivait en vagues successives, à l'heure de la fermeture des bureaux et magasins, avancée pour la circonstance, et lorsque le président

se montra, au balcon du ministère des Finances, des pétales de roses pleuvaient sur lui de l'étage supérieur pendant que son peuple en délire l'acclamait en agitant des mouchoirs blancs. Des bruits de concentration allemande à la frontière des Pyrénées, couraient depuis quelques jours. L'Ibérie, géographiquement, ne forme qu'une région; mais politiquement deux pays distincts, avec une aspiration commune, se la partagent. L'entente est cordiale, du genre de celle des Etats-Unis et du Canada, même si les formes du gouvernement diffèrent. Quelques mois de remerciement du président. Les photos reproduisent ce sourire qui découvre des dents serrées et blanches, dans ce visage jeune aux yeux mobiles bien cillés, cette tête à la chevelure noire abondante de «jeune premier» content d'un succès d'amour. «Le dimanche suivant, grand rassemblement des populations compagnaires, défilé de deux heures d'horloge de 50 musiques au moins, de tous les papiers du village, des enfants, des sociétés sportives; manifestation d'une naïveté mais très sincère simplicité. Salazar, ancien professeur d'économie politique, sauf erreur, dirige le pays, sous le contrôle d'un parlement élu, en ignorant la politique. Sa main est

de fer sous un gant de velours; au cas de recours à la force, aux camps de concentration, à la déportation. «L'intérêt de la nation avant tout, telle est sa devise. Ce dictateur tolère cependant les opinions réalistes. Il a opéré un redressement complet des finances publiques du pays qui n'avait connu que deux budgets équilibrés en un siècle avant lui! Quel hasard a porté cet homme au pouvoir, dans ce dernier bastion de liberté de l'Europe en folie? Est-il là pour confondre la vanité des régimes de la brutalité totalitaire, ou pour nous servir de modèle lorsque le moment de la reconstruction sera venu? «On prétend, à tort ou à raison, que le Portugal n'est qu'un Dominion britannique; ce jour paraît en tout cas léger et bienfaisant et se confond étrangement avec la liberté intégrale. «On est nettement sous l'impression que le Portugal, dans sa neutralité politique, a beaucoup de sympathie pour la Grande-Bretagne bien que l'Axe y intrigue sournoisement. La propagande boche est intense. Depuis les récents succès balkaniques — donc depuis mon arrivée — je constate une intensification de la publicité germano-italienne, une course à l'accaparement des vitrines pour l'exposition photographique des hauts faits de

leurs armées. On peut voir, sur le Rossio, la place principale de Lisbonne, une carte géographique de l'Europe où l'Allemagne figure au centre et en rouge, le cœur du corps qui — contrairement à la nature — draine au lieu d'irriguer ses membres, en l'espèce les pays victimes de son exploitation, représentés avec leurs apparts particuliers dont l'Allemagne se repaît. L'effet est à renverser: le Portugal a l'aspect caustique; les remarques m'amusent. «L'Italien est aussi méprisé ici qu'en Espagne et chez vous: on en voit très peu. Heureux Mussolini qui n'a plus besoin de «soigner» sa popularité. «Quant à la France, les officiels d'ici sont forcément gouvernements, tout au moins en apparence. Les Français «libres» y sont chez eux et en nombre. Si tous vos journaux arrivent — avec trois semaines de retard, ce qui n'a aucune importance — je ne sais pas qui les lit. Mais dans les vitrines de librairies très nombreuses, les auteurs exposés trahissent les préférences: Malraux, le pompon avec J. R. Mailloux, Benoit, Eve Curie, Paul Marand, de nombreux ouvrages religieux, des biographies (?) de Feytaud, Daladier, Gamelin. Pas un portrait du Maréchal n'est visible par contre Clemenceau, Poincaré, Foch, etc., etc., certaines pages de

leurs oeuvres historiques bien en évidence. Je vous en reparlerai. Ce n'est pas pour moi de retrouver ici des journaux anglais qui nous arrivent dans les 48 heures et ceux des Etats-Unis que les *clippers* apportent en quelques jours. Les journaux de l'Axe circulent librement mais sont distribués un peu moins vite. Je garde en moi le souvenir de la France d'autrefois. Les erreurs de quelques politiques ne condamnent pas toute une nation. Nous reverrons des jours meilleurs.

M. King à Londres

# Ses déclarations

Les quatre raisons de son voyage — La conscription — Un cabinet de guerre impérial n'est pas nécessaire — Hommage au Canada français

Londres, 22 (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King, a eu une entrevue avec lord Woolton, ministre des approvisionnements. Le ministre anglais s'est montré enchanté de l'approvisionnement constant fourni par le Canada au Royaume-Uni, et que ce gouvernement d'approvisionnement enant du Canada, quant au blé, le son, le fromage, etc., allait se continuer et que le ministère des approvisionnements fera tout pour planifier les difficultés.

Il a répété aux journalistes que tout ce qu'il avait vu et entendu usqu'ici, le confirmait dans l'assurance que les gouvernements anglais et canadien avaient été parfaitement bien informés.

M. King dit qu'il avait remis personnellement, au palais de Buckingham, les lettres du gouverneur général et de la princesse Alice, pour le roi et la reine Marie.

M. King a réitéré son opposition au cabinet de guerre impérial, en lisant que si les difficultés de communications ont pu rendre ce genre de cabinet nécessaire lors de la guerre de 1914, les conditions ont changé. Sous le système actuel lorsqu'il faut que tous les dominions prennent une décision, Ottawa est entièrement mis au courant et la question est soumise au cabinet; il fait venir les avisés techniques et la décision est prise en temps et en lieu.

M. King et Massey occupent respectivement le même hôtel, pour faciliter les consultations et les idées canadiennes montent la garde.

Londres, 22 (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King — "Un petit paquet d'énergie, habilité de l'homme" — ainsi que le décrit un journal, s'est précipité d'un engagement à l'autre hier, pendant sa première journée à Londres, depuis son arrivée à bord d'un bombardier.

Hier soir, il a pu goûter sa première nuit de véritable sommeil depuis son départ du Canada, alors qu'il est allé se coucher à bonne heure à son hôtel dans l'ouest de Londres, hôtel qui donne sur Hyde Park.

Depuis le moment où il est descendu de son train à Euston, jusqu'à la fin d'une grande conférence de presse dans l'après-midi, au ministère de la Propagande, il n'a cessé de courir d'un engagement à l'autre.

L'arrivée de M. King à Londres a déclenché une campagne dans certains journaux de Londres pour établir un cabinet de guerre impérial avec les représentants des Dominions, comme membres.

Au cours de la conférence de presse qu'il a accordée, M. King a déclaré qu'il s'opposait à pareil système, et les observateurs politiques ont noté qu'antérieurement M. Churchill avait rejeté la proposition, tout en déclarant qu'il souhaitait la tenue, en temps approprié, d'une conférence impériale.

M. Churchill avait ajouté qu'il ne pouvait voir d'avantages dans une telle organisation permanente, et qu'il ne semblait pas avoir d'autres engagements pour la journée.

## La conférence de presse

Dans une salle remplie de journalistes canadiens, anglais, américains et australiens, le premier ministre a exposé les quatre raisons de son voyage en Angleterre:

1. Manifester de façon plus éclatante la détermination du Canada d'être aux côtés de l'Angleterre jusqu'à la fin de la lutte et jusqu'au maximum de son effort;
  2. Renouveler avec M. Churchill des relations d'amitié qui datent de 1907;
  3. Dire au peuple anglais l'admiration du Canada pour son courage indomptable;
  4. Visiter les soldats, aviateurs et marins canadiens dans les centres d'entraînement britanniques.
- C'est un journaliste australien qui a parlé le premier du projet de cabinet de guerre impérial. M. King a répondu en parlant des moyens de communications existants entre les gouvernements de l'Empire, particulièrement entre le Canada et l'Angleterre. Il a dit qu'il croit fermement que les décisions impor-

tautes devaient être prises par un gouvernement, et non pas par un seul homme, et que si on lui avait demandé aujourd'hui, à la réunion du cabinet de guerre, de donner une réponse définitive à une question en particulier, il n'aurait pas été capable de le faire sans consulter ses ministres à Ottawa. M. King dit que le présent système, qui consiste à communiquer les faits à Ottawa et de laisser le gouvernement canadien en venir à une décision collective qui est ensuite transmise à Londres, fonctionnait de façon efficace. "En tant que je sache, dit M. King, il n'y a pas eu une seule divergence entre les gouvernements anglais et canadiens depuis le début de la guerre". Il a ajouté que dans la dernière guerre, bien qu'il y eut un cabinet de guerre impérial, il se produisait constamment des divergences d'opinion.

On a parlé à M. King de la question de conscription au Canada pour service militaire outre-mer. Le premier ministre a répondu que le gouvernement canadien ne l'avait pas imposée parce qu'il a constaté que le peuple avait répondu avec un grand zèle. Il ajoute que l'unité nationale au Canada est essentielle à l'effort de guerre canadien, et on ne rencontre aucune difficulté pour obtenir des hommes dans les forces armées.

"Il n'y a rien de plus beau que l'attitude du Canada français", il ajoute que la province de Québec appuie solidement les gouvernements anglais et canadiens dans la poursuite de la guerre, parce qu'elle apprécie peut-être plus qu'une autre, "à quel nous devons nos libertés".

On lui a demandé s'il est vrai que les Dominions sont simplement des "rubber stamps" pour Londres. M. King a répondu: "Demandez simplement à mes adversaires politiques si je suis un "rubber stamp". Et j'ai l'intention de ne l'être jamais".

## La gazoline aux Etats-Unis

Washington, 22 (A.P.) — La rareté de gazoline dans les Etats de l'est du pays, depuis quelque temps annoncée, se fait maintenant sentir dans la capitale. Quelques postes d'essence n'ont vendu aux automobilistes que la moitié de l'essence qu'ils demandaient. D'autres ont fixé une limite de 5 gallons à chaque client, quelques-uns ont placé cette limite à 3 gallons. Un petit nombre d'établissements ont continué la vente sans réserve.

Le contrôleur du pétrole, M. Ralph C. Davies, a dit que l'on fait circuler dans le moment des chiffres erronés pour montrer qu'il n'est pas nécessaire d'affecter tant de pétroliers étatsuniens à l'approvisionnement de l'Angleterre. Il est absolument nécessaire, a-t-il dit, de réserver pour les livraisons en Angleterre les pétroliers qu'on a affectés à ce service.

Un groupe de propriétaires de poste d'essence à Washington a demandé hier soir que les limitations soient appliquées dans tout le pays et non pas seulement dans l'est. Le président des vendeurs d'essence de New-York a dit que 500 des 7,000 vendeurs de la métropole seront peut-être forcés de fermer leurs établissements pour le reste du mois, parce qu'ils n'ont pas fermé pendant la nuit comme on l'a ordonné, et qu'ils ont épuisé leur approvisionnement.

Des personnalités officielles des Etats du Maine, du Vermont et du New-Hampshire essaient de tenir les approvisionnements de gazoline au niveau normal jusqu'à la fin du travail, ce qui est la limite traditionnelle de la saison de vacances.

M. Davies a déclaré qu'il doit choisir entre une limitation de l'usage de la gazoline maintenant ou une disette d'huile de chauffage pour les maisons pendant l'hiver prochain.

## M. Roosevelt à Hyde Park

Hyde Park, 22 (A.P.) — Le président Roosevelt est arrivé de Washington, à sa résidence où il recevra le duc de Kent, en fin de semaine. Le duc arrivera demain à Hyde Park et y passera le samedi et le dimanche et retournera avec M. Roosevelt, à Washington, lundi.

# A Ottawa

(Suite de la première page)

## Finances anglo-canadiennes

Depuis plusieurs mois ministres et fonctionnaires fédéraux étudient la question de modifier la manière dont se concluent les opérations financières entre le Canada et le Royaume-Uni. A l'heure actuelle le Canada expédie en Angleterre des munitions, du matériel et des denrées alimentaires d'une valeur annuelle de \$1,500,000,000. Pour payer ses dus, l'Angleterre tire des revenus substantiels du transport maritime, des assurances maritimes, des intérêts et des dividendes payables sur les placements anglais au Canada. Ces revenus s'élevaient en 1939 à \$350,000,000 par année. Il lui reste donc \$1,150,000,000 à payer.

D'après les arrangements conclus à Hyde Park entre M. Mackenzie King et F. D. Roosevelt, \$250,000,000 de cette somme globale sont maintenant versés au compte des opérations faites en vertu de la loi américaine de prêt-location. Ces \$250,000,000 représentent les munitions et le matériel produits au Canada mais cédés par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne. Il reste \$900,000,000 que l'Angleterre doit trouver quelque part. En dehors de certaines opérations de rapatriement d'obligations canadiennes détenues en Angleterre, il semble que le Canada vend tout simplement à crédit.

Cela pose un problème d'envergure. Le gouvernement canadien ne paraît pas trop s'en inquiéter. Ce qui compte à ses yeux, c'est d'expédier la marchandise à la Grande-Bretagne. Après la guerre, il sera temps de régler les comptes. Mais alors quelle sorte de règlement pourra-t-on obtenir? Le gouvernement d'Ottawa envisage certes l'éventualité d'agir comme les Etats-Unis l'ont fait après la guerre de 1914-1918, c'est-à-dire d'exiger le paiement de cette dette. On pense donc à faire purement et simplement des dons à l'Angleterre (d'immenses richesses, l'Angleterre est devenue très pauvre, à en juger par la façon dont elle ne paie pas ce que nous lui envoyons). Notre générosité est sans limite. Outre que nous dépensons des centaines et des centaines de millions de dollars pour soutenir une armée, une aviation et une marine que nous mettons au service de l'Angleterre, — don princier d'argent, mais encore plus magnifique de vies humaines, — nous vendons à perte aux Anglais: du bacon, du fromage et d'autres produits agricoles, sans compter que tous les achats anglais se font ici à nos frais.

## Un nouveau don

D'après le Financial Post, Ottawa serait prêt à faire un autre cadeau de \$200,000,000 à \$300,000,000 par année à la Grande-Bretagne. Le journal soutient que ce nouveau don aurait un excellent effet tant au Canada (il note cependant que deux journaux de langue française n'ont pas aimé cette suggestion, lorsqu'il l'avait faite il y a deux semaines) qu'aux Etats-Unis, où l'on est encore sous l'impression que le Canada fait des profits en commerce avec la Grande-Bretagne, alors qu'aux Etats-Unis on donne gratuitement à l'Angleterre ce dont elle a besoin. S'il y a encore des gens assez peu informés pour croire cela, le Financial Post devrait tirer à quelques millions d'exemplaires les articles qu'il a publiés sur nos dons à la Grande-Bretagne. Il devrait même demander à la Gazette et au Globe and Mail de les reproduire en bonne place, eux qui ne cessent de répéter que le Canada ne fait rien pour Londres et l'Empire.

## Une simple "vételle"

Puisque nous perdrons deux ou trois milliards de dollars à cause de la guerre, il faut admettre qu'un don de \$200,000,000 à \$300,000,000 du Canada à l'Angleterre n'est qu'une vételle. Puisque nous nous donnons, donnons au moins à bon escient. Il ne serait pas mauvais, du point de vue canadien, que nous assumions tout le coût du plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth. Le coût du projet, pendant les trois premières années d'opération, sera d'environ \$825,000,000, dont nous paierons \$530,000,000. Ainsi que nous le disions tantôt, la part due par l'Angleterre ne sera peut-être jamais payée. Et cependant, dans la direction du projet, l'Angleterre a son mot à dire, directement ou indirectement. C'est un plan gigantesque et admirable par certains côtés. Il devait être, au début de la guerre, notre principale contribution à la défense de la Grande-Bretagne. Le premier ministre du Canada a mis un soin particulier, lors de la signature de l'accord final, à protéger les droits souverains de notre pays.

Que M. Mackenzie King fasse un pas de plus. Qu'il consente à payer le coût total du plan, mais que celui-ci, au lieu d'être "un plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth", devienne "un plan d'entraînement des aviateurs du Canada". L'Angleterre et les autres dominions pourront y faire entraîner autant d'aviateurs qu'ils le voudront pendant la durée de la guerre. Mais que le projet soit canadien, rien que canadien. Ce serait un coup de barre vers la nationalisation de nos forces armées.

M. G. G. Power dit que ces jours derniers à Montréal qu'il n'est pas facile de "canadianiser" notre aviation. Il faudrait bien pourtant en venir là. La première chose à faire dans ce but, serait d'assumer le contrôle exclusif du plan d'entraînement. L'aviation est une arme nouvelle, dont les cadres ne sont pas fixés dans une rigide tradition. Il y a là un domaine où l'initiative des chefs pourrait s'exercer avec avantage. On ne voit pas pourquoi nos trois forces armées ne seraient pas canadiennes à fond, à commencer par l'aviation.

Une autre considération s'offre à l'esprit. Comme mesure de guerre, le plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth, par son ampleur même et ses promesses de rendement, était tout à fait recommandable. Mais c'est un projet du Commonwealth, nous l'oublions pas. Après la guerre, il sera difficile de lui faire perdre cette identité. Il constituera un autre lien gênant et compromettant pour l'avenir. Il se-

rait sage que nous nous en emparions complètement, que nous en prenions le contrôle absolu, que nous en fassions notre chose.

Si telle est l'intention du premier ministre, nous applaudissons des deux mains, bien que nous restions d'avis qu'il n'était pas nécessaire d'aller en Angleterre pour obtenir ce résultat. S'il s'agit de faire un don à la Grande-Bretagne tout en conservant les liens actuels, on demandera au gouvernement d'Ottawa d'agir avec prudence et circonspection.

Léopold RICHER

## L'actualité

(Suite de la première page)

L'érection de la paroisse de St-Hilaire, où se trouve la montagne, amena avec le temps un changement de nom.

Dans la topographie de la seigneurie de Rouville, imprimée en 1815, Joseph Bouchette écrit: "Vers le milieu de la seigneurie, entre la seconde et la troisième rangées, est la montagne souvent appelée mont Chamblay et Beloeil, mais plus correctement le mont Rouville. A sa base elle couvre environ 600 acres". Une excellente géographie imprimée à Québec en 1833 dit: "Dans le district de Mont-Réal on voit plusieurs monts détachés tels que celui de Beloeil ou mieux de Rouville". On regrette donc qu'il ait perdu son nom primitif. Dans sa géographie de 1870 Holmes répète ce qui précède.

Une troisième géographie, imprimée à Montréal en 1872, mentionne le mont Saint-Hilaire avec son beau lac.

Dès 1858, cependant, il y avait dans les limites de la paroisse St-Hilaire, dans le comté de Rouville, un bureau de poste ayant nom Mont-Saint-Hilaire, avec M. H.-W. Hitchcock pour chef. Je dépasse 82 ans et dans mon bon âge on disait couramment montagne de Beloeil.

La montagne de Montarville a pris le nom de Saint-Bruno après l'érection de la paroisse de ce nom en 1842.

Je m'affligeai de l'apostasie de la montagne de St-Thérèse après que John Johnson eut fait l'acquisition de la seigneurie de Monroir, en 1794, lequel lui imposa son nom, qu'elle aurait dû rejeter lors de Jean-Roch Rolland, avocat, l'acheta le 9 septembre 1826, mais elle conserva ce nom anglais tout près d'un siècle encore et se convertit en mont Saint-Grégoire vers 1925. Le nom de la montagne Yamaska fut quelque peu terni après 1830. Le Rév. William Abbott fut le premier ministre anglican qui desservit la St. Paul's Church at Yamaska Mountain, de 1824 à 1830. Son successeur le Rév. Thomas Johnson, voulant l'honorer, arracha la fin du nom du maître d'école Bradford et la colla au nom du révérend Abbott, pour en forger le nom composé d'Abbott's Ford. En 1851, Abbott's Ford avait une population de 522 âmes, dont 277 Canadiens français. Certains ont tenté, mais en vain, de donner ce nom à la montagne. Abbott's Ford est toujours le nom du bureau de poste. N'est-ce pas stupide? Ne serait-il pas plus logique d'y substituer le nom de Saint-Paul de Rouville? Le nom du comté connu, on arrive aisément au nom de la paroisse.

La montagne de Rougemont a conservé intact son premier, son vrai nom.

Champlain, remontant la rivière des Iroquois, qu'il nomma St-Louis, assis au fond d'un lac, aperçut, au pied de la montagne, un peuplier, enjolivant le paysage, la montagne qu'il nomma Beloeil. Ce n'est pas l'an passé entre les emplacements des deux futurs villages de Beloeil et de St-Hilaire que ce nom pouvait jaillir en son esprit, car les grands arbres séculaires bordant les deux rives interceptaient sa vue. Qu'aurait-il dit s'il eût été en ma compagnie en 1887?

Par une belle soirée d'été éclairée par une lune arrivant à son plein, nous sommes en face du presbytère de Beloeil. Le temps est calme, nous contemplons la rivière sillonnée de plusieurs embarcations remplies de canotiers (dont Richard jouant du cornet) et quelques instants après l'écho nous revient de la montagne qui fait le fond du tableau formé par le village de St-Hilaire en amphithéâtre. C'est féerique. C'est inoubliable. Là est le plus bel endroit.

En octobre 1915, je fis l'ascension de la montagne en compagnie de deux Pères Franciscains. L'un d'eux est originaire de France. Il a suivi les armées françaises au Maroc, en Afrique, en Asie, puis en Amérique, il fut ravi, enchanté, du panorama que nous eûmes sous les yeux une fois parvenus sur le pain de sucre et il s'exclama: "Je n'ai rien vu de plus beau ailleurs". N'est-ce pas assez pour lui valoir le nom de montagne de Beloeil?

22-VIII-41

N.D.L.R. — L'auteur de cette lettre, qui se cache sous les modestes initiales de G. P. A., est un personnage érudit et bien connu pour ses nombreuses études historiques dans la région de Saint-Hyacinthe.

## Bloc-notes

(Suite de la première page)

Le P. Talbot faisait observer que, sauf la fois où elles sont allées saluer le Roi et la Reine, les jumelles n'ont pas quitté leur pouponnière, qu'elles ne connaissent l'extérieur que par ce qu'on leur en dit, et qu'il est essentiel, pour leur développement normal, qu'elles vivent avec leur famille et prennent contact avec le reste du monde. Il terminait son émouvant article en jetant les bases d'une campagne d'opinion pour qu'on voit les enfants s'en aller chez elles.

Les déclarations de M. Nixon doivent présager une décision en ce sens.

Voici un certain temps déjà que l'ancien ministre Croll disait lui-même que le régime actuel ne pourrait durer.

Ces enfants, après tout, ont le cœur et l'esprit faits comme les autres.

## Fantastique

Le Journal d'Ottawa cite, pour la dénoncer d'ailleurs avec grande vigueur, une démarche presque fantastique. Il s'agit d'un certain nombre de citoyens de Delhi, une petite ville de l'ouest de l'Ontario, qui sont allés demander à leur conseil municipal d'adopter un règlement interdisant de parler, dans les rues de leur village, une langue quelconque autre que l'anglais. (Il ne paraît point qu'on eût même fait exception pour le français, langue officielle au Canada tout de même.)

Le Journal dénonce la proposition en bloc. Le fait est que, s'il est un temps où elle peut paraître singulière, c'est bien celui où l'Angleterre s'efforce de coaliser contre l'Allemagne tous les peuples d'Europe, quelle langue qu'ils parlent, ou les aviateurs polonais, par exemple, luttant aux côtés de leurs camarades anglais.

Mais le fanatisme à des raisons que la raison ne connaît point. C'est au cours de la dernière guerre, alors qu'Anglais et Français se battaient côte à côte et que l'on affirmait se battre pour la liberté, qu'on entreprit de supprimer dans les écoles manitobaines les derniers vestiges d'enseignement français.

22-VIII-41

## THAILANDE

### Déclaration de neutralité

Bangkok, Thaïlande, 22 (A.P.) — Le ministre d'Etat Luang Vichit Vadakarn a déclaré aujourd'hui, au cours d'une émission radiophonique consacrée à "la sécurité nationale", qu'aucune nation ne saurait attaquer la Thaïlande sans se heurter à une résistance obstinée. Il a réaffirmé une fois de plus la déclaration d'absolue neutralité de la Thaïlande et sa volonté de résister à tout envahissement en ajoutant que mieux vaut mourir libre que de vivre esclave.

La radio thaïe avait auparavant déclaré à la population que le gouvernement avait foi aux assurances de la Grande-Bretagne et du Japon à l'effet qu'ils ne songent pas à attaquer la Thaïlande, mais en avertisant les gens de se creuser des abris contre les bombardements aériens à titre de précaution élémentaire.

### Autre navire incendié à New-York

New-York, 22 (A.P.) — Un incendie d'origine mystérieuse qui a éclaté à bord du frégate finlandais Aurora, a fait rage pendant 5 heures, aujourd'hui. C'est le second incendie dans le port de New-York, depuis cinq jours.

Le premier officier du frégate a été suffoqué pendant son sommeil, lorsque ce navire de 4,956 tonnes a pris feu, alors qu'il était ancré dans la rivière Hudson, à un mille au nord du pont George-Washington. Les autres membres de l'équipage de 18, y compris deux femmes de chambre, ont été rescapés par la police et par des yachts particuliers.

En même temps, la police du port annonce six autres morts résultant de l'incendie du frégate postal cubain, Panuco, ces jours derniers.

### Le blé en France

Vichy, 22. — Le gouvernement français a fixé le prix du blé dur pour la saison 1941-42 à 305 francs le quintal. Le nouveau prix entre en vigueur le 24 août. En même temps, le gouvernement promet une prime de 11 francs par quintal pour livraison rapide du nouveau blé. L'an dernier, la France a consommé l'année avec une réserve de 14 millions de tonnes de blé; cette année, ses réserves sont presque totalement épuisées. (Le quintal de mesure métrique équivaut à environ 200 livres et demie, soit quatre boisseaux.)

## FRANCE

### Réunion du cabinet Pétain

Besoin de chefs — Fausse nouvelle sur l'arrestation de députés et de sénateurs, hostiles au gouvernement — Ressentiment contre Pierre Laval

Vichy, France, 22 (Du New York Times). — Le conseil des ministres s'est réuni hier soir sous la présidence du maréchal Pétain. Normalement le conseil se réunit le samedi. Mais la réunion de samedi dernier n'ayant pas eu lieu, rien d'étonnant qu'une ait eu lieu au milieu de la semaine.

Selon le communiqué, les ministres ont discuté des affaires courantes. Il est sûr que les questions d'ordre intérieur ont retenu l'attention des ministres, car le maréchal a dit la semaine dernière: qui n'est pas avec moi est contre moi. La situation demeure sujette à de nombreux facteurs.

D'après la Revue des Deux-Mondes, "aussi longtemps que durera la guerre et aussi longtemps que le territoire français sera occupé, rien de stable ne pourra être établi en France".

Dans les journaux et dans les conversations perçue le besoin de chefs. On réclame des hommes nouveaux, des hommes jeunes, courageux et pleins d'initiative. D'autre part, on veut mettre au rancart tous ceux qui ont joué un rôle dans la vie publique sous l'ancien régime et qu'on tient responsables de l'impérialisme militaire de la France à la veille de la guerre. On sait que députés et sénateurs ont perdu leur indemnité parlementaire et leurs passe de chemin de fer. Voilà que Vichy vient d'avertir le personnel permanent du Sénat d'aller s'installer à Châtel-Guyon et celui de la Chambre des députés à Mont-Dore avant le 10 septembre.

A Vichy, on dément la rumeur de l'arrestation de députés et de sénateurs, pour hostilité au gouvernement, rumeur qui a principalement circulé dans la presse américaine. Le Parlement français se trouve à exister encore. L'un des actes constitutionnels dit: Le Sénat et la Chambre des députés subsistent jusqu'à la formation des assemblées indiquées dans la loi constitutionnelle du 10 juillet 1940.

Incidentement, on rapporte que M. Edouard Herriot a perdu beaucoup de poids et que sa physionomie s'est fort rembrunie. Chez les sénateurs et les députés, il existe beaucoup de ressentiment contre Pierre Laval, l'héritier déchu, l'ancien parlementaire qui a obtenu d'eux d'abdiquer. Aujourd'hui, ils regrettent leur geste.

Le comte René de Chambrun, gendre de M. Pierre Laval, en séjournant à Vichy, tente de justifier la conduite de son beau-père. Jusqu'aujourd'hui, il ne paraît pas avoir eu grand succès. Le stock de Pierre Laval paraît très bas.

### Deux balayeurs de mines

Dans un port canadien, on a lancé hier et baptisé du nom de Grand-Mère un balayeur de mines, et on en a baptisé un autre, déjà lancé, Végreville.

Mme Alfred Gagnon, femme du maire de la ville de Grand-Mère, a été la marraine du navire qui portera désormais le nom de cette ville mauricienne, et Mlle Marguerite Labelle, fille de M. Edouard Labelle, président d'un chantier naval, a été la marraine du Végreville, nom d'une ville de l'Ouest canadien.

M. l'abbé Desjardins, curé de St-Clément de Viaville, a béni les deux navires. On remarquait un grand nombre d'invités.

## Le communiqué italien

Rome, 22. (A.P.) — Le haut-commandement italien a publié vendredi le communiqué suivant:

"Des escadilles de combat italiennes ont fait un raid à basse altitude sur la base aérienne de Halpar, sur l'île de Malte, et mitraillé avec succès les avions sur le sol et les positions d'artillerie anti-aérienne. Quelques avions ennemis ont été mis à feu et d'autres ont été endommagés.

"Dans l'Afrique du nord, au cours d'un nouveau raid de l'aviation anglaise sur Bengasi qui a causé ni dommages ni victimes, un avion ennemi a été abattu.

"Sur les divers secteurs du front de Tobrouk l'artillerie italienne a effectivement bombardé des concentrations de troupes et de voitures motorisées anglaises.

"Des avions allemands ont attaqué des escadrons navals ennemis au nord-est de Sidi-Barrani, et ont atteint effectivement deux croiseurs légers et fortement bombardé le port de Tobrouk, les troupes, les magasins, à plusieurs reprises. Dans les combats aériens qui se sont ensuivis, les aviateurs allemands ont abattu un Curtiss et deux Hurricanes.

"Dans le secteur saharien de la Cyrénaïque, des avions italiens en envolée de reconnaissance ont bombardé et mitraillé des troupes ennemies mécanisées.

"Dans l'Afrique orientale, les attaques systématiques de l'aviation anglaise contre la forteresse de Gondar et autres positions fortifiées n'ont causé que de légers dommages. Nos troupes d'avant-garde ont dispersé de petites unités ennemies et infligé des pertes.

"Les avions italiens ont bombardé les ouvrages maritimes et les navires à Famagusta, île de Chypre. Ils ont atteint des entrepôts, un vapeur et un autre petit navire qu'ils ont coulé.

"Dans l'est de la Méditerranée, nos avions ont attaqué des unités navales anglaises, torpillé un destroyer de la classe Feith que l'on a vu s'arrêter et pencher."

## Le Dr Ernest Gendreau

Le docteur Ernest Gendreau, directeur de l'Institut du Radium de Montréal, vient d'apprendre qu'il est élu vice-président de l'American Radium Society.

## Le "Petit Larousse Illustré" nous arrive

On craignait un moment que les établissements scolaires ne pussent être approvisionnés des manuels importés d'Europe. Ces craintes se dissipent de jour en jour, grâce à l'initiative d'éditeurs canadiens.

La plus importante de ces réalisations est assurément la réimpression du PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ édition 1941

qui vient de paraître. L'exécution de l'impression et de la reliure de cet ouvrage ne le cède en rien au travail exécuté par Larousse, de Paris. Dans sa toilette pimpante ce livre va tenter la jeunesse étudiante.

On peut se procurer le PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, en s'adressant à la Librairie du "Devoir".

Prix: l'exemplaire, au comptant, \$3.50; par la poste, \$3.75.

# COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS



## Économisez la Gazoline

Moyens faciles de réduire de 50% la consommation de GAZOLINE

(Approuvés par des spécialistes de l'économie)

Réduisez votre vitesse de 60 à 40 milles sur la grande route. Évitez le démarrage saccadé. Fermez le moteur pendant les périodes d'arrêt.

Ne forcez pas votre moteur, changez de vitesse.

Régulez votre moteur, notamment l'allumage.

Surveillez le radiateur; un moteur surchauffé gaspille la gazoline.

Lubrifiez bien; l'usage du moteur gaspille la gazoline.

Quand vous allez au golf, en pique-nique ou en promenade utilisez une seule voiture au lieu de quatre.

Rendez-vous au cinéma et revenez-en à pied.

Votre carburateur se fera un plaisir de vous renseigner sur toutes les manières de réduire la consommation de gazoline.

RAPPELÉ-VOUS BIEN: Moins de vitesse signifie plus d'économie.

Épargnez et partagez la gazoline: c'est pour la VICTOIRE!

## RAFRAÎCHISSEZ-VOUS avec du Gin de Kuyper

● Pendant ces mois d'été où la chaleur est accablante, préparez vous-même une boisson froide avec du Gin de Kuyper, de la glace, du citron, du sucre et du soda, ou peut-être préférez-vous du Ginger Ale, de la Bière de Gingembre ou de l'Eau Tonique avec de la glace. Tout cela se mélange parfaitement avec le Gin de Kuyper.

|           |           |           |
|-----------|-----------|-----------|
| 40 onces, | 26 onces, | 10 onces, |
| \$280     | \$200     | 90¢       |

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1605.

## Gin de Kuyper

## Bienfaits au camp "Le Grillon"

Visite et dons des Kiwaniens  
St-Laurent

Une belle réception des membres du Club Saint-Laurent Kiwanis de Montréal a eu lieu, hier soir, au camp des enfants infirmes "Le Grillon", à Châteauguay (île Saint-Bernard).

Les Kiwaniens Saint-Laurent ont offert plusieurs chèques à l'Aide aux Enfants Infirmes: l'un de \$150 pour des balanciers spéciaux (jeux appropriés à l'état physique des petits infirmes); l'un de \$178, en paiement d'un trottoir reliant toutes les maisons du camp et permettant aux pensionnaires du Grillon de circuler sans danger en dépit de leurs appareils orthopédiques ou de leurs chaises roulantes; l'un de \$416, en paiement de 13 appareils orthopédiques pour grands infirmes et 12 bottines orthopédiques.

Le Club Saint-Laurent Kiwanis de Montréal accorde un intérêt particulier à l'Aide aux Enfants Infirmes, l'une de ses activités majeures. Des ses débuts, cette œuvre de charité eut la bonne fortune d'être l'objet de la sympathie agissante de messieurs les Kiwaniens Saint-Laurent. En 1926, lors de la fondation de l'École des Enfants Infirmes, par les dames de l'association, le club fit don d'un autobus de \$2,000. Plus tard, une somme de \$3,000 a été recueillie pour être appliquée à la construction de certains pavillons du camp Le Grillon.

L'Aide aux Enfants Infirmes, société de bienfaisance qui n'a aucune dette, se fait un point d'honneur de ne rien entreprendre avant que les fonds soient trouvés. Le camp Le Grillon est donc entièrement payé; il n'a pas de passif. Selon le bilan préparé par les comptables agréés de l'œuvre (arrêté au 29 novembre 1940), il a une valeur de \$27,320.18. Depuis, des travaux de construction ont été faits au camp pour une valeur de \$1,352.62, à ajouter à l'actif.

Le maintien du camp Le Grillon est assuré par la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises, la ville de Montréal et la Commission des écoles catholiques de Montréal.

L'œuvre est sous le haut patronage de S. Exc. Mgr l'Archevêque de Montréal et de S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire.

Le service religieux est assuré au camp par un aumônier résident au Grillon. La régie interne est confiée aux révérendes Sœurs de la Charité de Montréal (Sœurs Grises). Des guides et des éclairages surveillent constamment les enfants, s'occupent de leurs jeux, de l'organisation d'un programme récréatif et cherchent à leur insuffler l'esprit "scoutiste".

Il y a dix dernières années (année 1941 exclusivement), le camp des enfants infirmes a reçu 2,375 enfants; 107,945 repas gratuits ont été servis aux enfants; 24,292 au personnel. Les jours d'hospitalisation s'élevaient à 36,079 et les traitements, pansements et soins médicaux, à 5,189. Le coût d'un jour d'hospitalisation par enfant est de \$0.40 (année 1940).

En 1941, 370 demandes d'admission furent faites pour le camp Le Grillon (autres cas assistés, 255). Les enquêtes et visites se chiffrent à 184. 76 paires de chaussures neuves et 108 vêtements et sous-vêtements neufs ont été distribués aux enfants infirmes du Grillon.

Ces résultats furent obtenus grâce à concours fidèle, au soutien moral et matériel des bienfaiteurs des enfants infirmes pauvres.

## Les Opiniâtres

roman

par Léo-Paul DESRÔSIERS

222 pages, format bibliothèque

Au comptoir \$1.00; par la poste, \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

430 Notre-Dame est, Montréal

## Nomination de M. E.-J. Johnson

Directeur de la sécurité des industries de guerre

Ottawa, 22 (C.P.) — M. Howe, ministre des approvisionnement de guerre, annonce la nomination de M. E. J. Johnson, de Montréal, au poste de directeur général du nouveau département de la sécurité industrielle du ministère des approvisionnements "pour aider les industries de guerre du Dominion à assurer un maximum de production à leurs usines".

À l'emploi des Canadian Industries depuis plusieurs années, M. Johnson veillait à la sécurité des nombreux établissements de guerre de cette compagnie ainsi qu'à celle des Défense Industries. Dans ses nouvelles fonctions où il ne recevra aucune rémunération du gouvernement, il continuera son travail pour toutes les usines de guerre du Dominion. "L'expérience de M. Johnson sera d'une grande valeur pour nous", a dit M. Howe. "Il est très bien qualifié pour assurer la sécurité des usines de guerre de tout le pays".

## Nos treize boursiers

Québec, 21 (D.N.C.) — M. Hector Perrier, secrétaire de la province, communique les noms des boursiers du gouvernement qui, sur sa recommandation, ont été choisis par le conseil des ministres au cours de sa dernière réunion. Ces bourses, accordées pour l'année 1941-42, vont à treize titulaires à qui elles permettront de poursuivre leurs études ou de se spécialiser dans certaines sciences, aux États-Unis.

Voici la liste des boursiers, avec la nature des études qu'ils feront, et, dans certains cas, le nom de l'institution dont ils suivront les cours:

Docteur Carlton Auger, Québec, anatomie pathologique, Institut Rockefeller, New-York.

Docteur Bernard Baillargeon, Montréal, médecine générale; Docteur Charles-A. Berthiaume, Montréal, oto-rhino-laryngologie, New-York.

Docteur Geo. Emile Cloutier, Montréal, chirurgie; Docteur Gaston Ducloux, St-Cyrille de Wendover, Drummond-Arthabaska, oto-rhino-laryngologie; Mlle Adèle-A. E. Karp, Montréal, biochimie.

M. Jean Langlois, avocat, Montréal, droit international, Université de Harvard.

M. Eugène-G. Munroe, Montréal, entomologie, Université de Cornell.

M. Maurice Tremblay, Lucerne, Rimouski, sociologie et statistiques, Université de Harvard.

Docteur Jean-Paul Trottier, Montréal, chirurgie dentaire, à Chicago; M. Henri Fougère, Grande-Rivière, Gaspé, chimie.

Docteur Antonio Martel, Québec, endocrinologie, Nouvelle-Orléans; André Mathieu, Montréal, études musicales, New-York.

## Missionnaires jésuites

Au nombre des obédiences distribuées le 31 juillet dernier, en fête de saint Ignace, par le R. P. Emile Papillon, provincial des Jésuites canadiens, il y en avait sept qui pourvoient tout spécialement aux besoins de la mission de Sûchow, Ku, Chine, confiée aux Jésuites canadiens.

Six Pères et un Frère étaient désignés pour cette mission lointaine. Ce sont: les PP. Engelbert Lacasse, Albert Dupuis, Georges-Etienne Beauregard, Roger Forté, Fernand Faucher, Gérard Gagnon et le Frère Célestin Coulombe.

Le groupe espère quitter Montréal à la fin du mois d'août et prendre un paquebot américain qui les conduira jusqu'à Changhaï. Avant d'entrer en service actif, ces religieux passeront deux années à Péking, à la Maison internationale d'études sinologiques, sous la conduite du R. P. Georges Marin, un autre jésuite canadien. Ils seront alors prêts à aller prêter main-forte aux quelque cinquante jésuites qui peinent dans la région de Sûchow, sous la conduite de Son Excellence Mgr Côté, S.J., Vicaire apostolique.

Annoncera plus tard la date de la cérémonie des adieux.

## AUX ETATS-UNIS

### L'octroi d'un crédit à la Russie

Opinions divergentes des législateurs étatsuniens sur ce sujet

Washington, 22 (A.P.) — Les milieux législatifs sont divisés sur la question d'un prêt de guerre à la Russie. L'administrateur fédéral des prêts, M. Jess Jones, a dit hier à sa conférence de presse que la Russie n'a pas encore demandé de crédit aux États-Unis, mais que des conversations préliminaires ont eu lieu sur ce sujet, et que la Reconstruction Finance Corporation serait prête à consentir un prêt à la Russie pour fins de guerre.

Le sénateur John Danaher (rép. Conn.) a demandé que l'on donne au Congrès tous les détails avant de mettre des crédits à la disposition de la Russie pour fins d'achat de matériel de guerre aux États-Unis. Il a dit aux journalistes qu'il trouve exorbitant que les contribuables étatsuniens soient invités à payer alors que les ressources de la Russie sont aussi fortes que celles des États-Unis.

Par contre les sénateurs Elbert Thomas (dém. Utah) et Josiah Bailey (dém. Caroline du Nord) se sont prononcés en faveur de l'octroi d'un tel crédit. Ils préconisent une aide plus considérable aux pays qui combattent l'Allemagne. M. Thomas a dit que ce serait une bonne transaction d'accorder un crédit si la Russie promet de payer en matières premières nécessaires comme le minerai de manganèse. M. Danaher a dit qu'il n'avait pas d'objection à ce que les Russes puissent convertir certaines de leurs ressources naturelles en dollars aux États-Unis pour acheter du matériel de guerre, mais il a ajouté qu'il y aura une forte opposition à l'acceptation d'un simple billet de la Russie, ce que M. Jones paraît considérer comme acceptable.

M. Danaher considère que le Congrès ne peut pas faire grand-chose pour bloquer le projet, attendu qu'il a autorisé la banque d'exportation et d'importation et la R. F. C. à conclure de tels marchés.

## Les provinces de France

Vichy, France, 22. — Dans un message spécial à l'adresse du Conseil national sur l'organisation régionale, le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, a dit que le rétablissement des provinces se fera sans modifier les présents départements. Le message, transmis au Conseil par M. Laval, ancien ministre nommé ministre d'Etat, précise que les provinces devront être organisées sans frais supplémentaires pour l'Etat. Chaque province sera administrée par un gouverneur, qui jouira d'une grande autorité et d'un grand prestige. Le gouverneur aura un conseil composé de représentants des intérêts spirituels, moraux, intellectuels et économiques. Ce conseil ne devra d'aucune façon prendre un caractère politique.

M. W. P. Maddox, professeur à l'Université de Pennsylvanie, dit à son tour que le peuple américain "a beaucoup pensé à cette idée d'une union". Il avoue que l'idée rencontrait beaucoup d'opposition, mais qu'un "groupe très influent" pense que les vieux remèdes ne répondent plus aux besoins de notre âge industriel.

M. Maddox dit ensuite qu'il désirait "rassurer le sénateur Gouin et lui dire qu'il n'y a aucune raison d'entretenir des craintes au sujet de l'existence possible d'un mouvement, aux États-Unis, en vue d'annexer le Canada français."

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

## Contre l'annexion aux Etats-Unis

La réponse de Me Léon-Mercier Gouin au professeur Mowat

Geneva Park, Lac Couchiching, Ont., 22 (C.P.) — Le sénateur Léon-Mercier Gouin a soutenu hier, au Congrès du Canadian Institute on Public Affairs, que le Canada français n'accepterait l'annexion aux États-Unis que si cela s'aurait le seul moyen d'éviter la domination nazie. Selon lui, le Canada français s'opposerait à l'union politique totale des nations britanniques et des États-Unis, parce que cela équivaudrait à l'annexion pure et simple à notre grand et puissant voisin.

Avant M. Gouin, le professeur R. B. Mowat, de l'Université de Bristol, Angleterre, avait proposé l'union politique totale du Commonwealth des nations britanniques et des États-Unis. M. Gouin se leva immédiatement après lui pour lui répondre.

"Nous aimons les Américains", dit M. Gouin, mais nous nous arrêtons quand on nous demande de nous laisser absorber par notre grand et puissant voisin. Je suis opposé à l'annexion et je ne l'accepterais que si c'était le seul moyen d'éviter la domination nazie."

Le Canada français, poursuit M. Gouin, veut avant tout maintenir l'identité nationale du Canada "et, dans ce pays, nous voulons maintenir l'identité de notre propre nationalité".

M. Mowat avait dit que celui qui ne désire pas une telle union peut toujours trouver de nombreux arguments contre elle, mais que celui qui la désire peut aussi trouver de nombreux arguments en sa faveur. Pour parler plus simplement; disons que la chose dépend de "la volonté humaine et que, par conséquent, elle n'est pas impossible".

M. Thomas Moore, d'Ottawa, président du Trades and Labor Congress, demanda à M. Mowat dans combien de temps on réaliserait le projet d'union. Le professeur répondit: "Personne ne croit plus qu'on doit procéder par étapes. Nos meilleurs actions sont spontanées. Le moment le plus favorable pour réaliser cette union se présentera quand les États-Unis entreront en guerre."

M. W. P. Maddox, professeur à l'Université de Pennsylvanie, dit à son tour que le peuple américain "a beaucoup pensé à cette idée d'une union". Il avoue que l'idée rencontrait beaucoup d'opposition, mais qu'un "groupe très influent" pense que les vieux remèdes ne répondent plus aux besoins de notre âge industriel.

M. Maddox dit ensuite qu'il désirait "rassurer le sénateur Gouin et lui dire qu'il n'y a aucune raison d'entretenir des craintes au sujet de l'existence possible d'un mouvement, aux États-Unis, en vue d'annexer le Canada français."

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

Le professeur Mowat dit aussi qu'on se demandait si la guerre pourrait être gagnée sans l'aide de la machine américaine.

## AUX TROIS-RIVIERES

### Messe pontificale du délégué apostolique

Mgr Antoniutti parle des bienfaits de la Sainte-Eucharistie, devant les pèlerins du Congrès

Les Trois-Rivières, 22. — S. E. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a inauguré la deuxième journée du Congrès eucharistique diocésain, hier matin, en célébrant une messe pontificale au reposoir du congrès. Vingt mille personnes au bas mot y ont assisté.

Mgr Antoniutti a prononcé le sermon. Il a parlé des bienfaits de la Sainte Eucharistie où le Christ, victime et prêtre, s'impose pour nourrir nos âmes. L'harmonieuse coordination des familles stables et fécondes à ses principes à l'autel.

Son Excellence a montré les bienfaits de l'Eucharistie auprès de la personne, auprès de la famille, auprès de la société.

A la fin de son sermon, Mgr Antoniutti a accordé la bénédiction papale à tous les assistants.

Le dernier message du délégué apostolique avant son départ des Trois-Rivières a été un message adressé à tous les enfants du diocèse, une demande de prières pour le Souverain Pontife, qui a une confiance toute particulière dans la prière des enfants.

C'est à l'issue d'une courte visite à l'exposition des travaux des écoliers du diocèse à l'école Saint-François-Xavier que le délégué a recommandé aux enfants de prier pour le Pape.

Il s'est déclaré heureux et émerveillé de ce qu'il avait vu et a dit son regret de ne pouvoir assister à la journée des enfants, "la plus belle du congrès".

La visite du délégué apostolique à l'école Saint-François-Xavier a eu lieu au milieu de l'après-midi d'hier et ce fut sa dernière avant son départ des Trois-Rivières.

## "Quoi dire, comment dire et quoi faire"

par L.-P. MERCIER, D.C., N.D.

Ce petit livre s'adresse aux parents. Rappel aux pères et mères la nécessité et l'obligation de l'éducation sexuelle de leurs enfants, et surtout leur faciliter l'accomplissement de ce devoir délicat qu'ils jugent trop difficile, parce qu'ils ne savent pas comment faire; leur faciliter la tâche en leur disant quoi dire, comment dire et quoi faire, tel est le but de l'ouvrage.

L'A. se propose de donner quelques moyens naturels qui peuvent être employés pour aider la jeunesse à l'époque critique de l'éveil des sens. Les exemples apportés comme réponses-types à donner aux enfants sont personnels et ont l'avantage de fournir aux parents l'occasion de compléter leur répertoire.

Peut-être pourrions-nous reprocher à l'A. l'usage trop fréquent de mots techniques, que trop souvent les parents eux-mêmes ignorent, et qui ne disent rien à l'enfant. Les parents ne sont pas des professeurs de biologie ni de physiologie, mais ils traitent avec leurs enfants de questions morales ayant pour objet des faits de biologie et de physiologie.

Cette brochure contient une doctrine sûre, claire et discrète, de nature à simplifier la tâche des parents dans l'éducation sexuelle de leurs enfants.

Honoré GUILBERT, O.F.M. Québec (Culture, juin 1941)

(1) Ouvrage sur l'éducation sexuelle, 63 pages. Au comptoir .35\$, par la poste .40\$. Service de Librairie du Devoir.

## L'ordonnance sur le pain tranché

Ottawa, 22 (D.N.C.) — L'ordonnance qui mit fin à la vente du pain tranché au Canada le 11 août dernier s'applique au pain sous toutes ses formes, y compris les petits pains et autres genres de pain provenant de pâte non sucrée, selon une déclaration faite hier par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

La cessation de la vente du pain tranché fut ordonnée afin de conserver la main-d'œuvre et la force motrice et afin aussi d'éviter le coût additionnel du double emballage que nécessite le pain tranché. L'achat de machines à trancher est non seulement un facteur de la détermination du prix de détail du pain mais, comme une grande partie de ces machines à trancher sont fabriquées aux États-Unis, leur remplacement entraînerait une dépense de change étranger qui est actuellement requis pour l'achat de munitions de guerre.

## Le budget de la ville de Québec

Québec, 22 (D.N.C.) — Le bilan financier de la ville de Québec pour l'exercice 1940-41 affiche un surplus de \$54,167.33. Le surplus d'opération est de \$102,126.71. Le surplus de la section de l'enlèvement de la neige est de \$19,888.35 et celui de la section de l'exposition provinciale est de \$5,506.08. Ces trois surplus additionnés donnent un surplus total de \$127,521.14. Mais il faut en déduire le déficit de la section des logements ou viers, soit \$73,353.81. Il reste alors un surplus général et final de \$54,167.33.

Le bilan révèle en outre que la dette de la cité a passé de \$28,553,977.12 à \$28,046,338.79. La dette a donc diminué de plus d'un demi-million, soit exactement de \$507,638.33.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au



# LA VIE SPORTIVE

## Le Montréal a eu raison des Giants

Jersey City, 22. — Les Royaux de Montréal ont inauguré leur dernière série locale de la saison hier alors que les hommes du gérant Clyde Sukeforth en venaient aux prises avec les Giants de cette ville. Grâce à la belle tenue de Kemp Wicker, les salariés du président Hector Racine ont pu vaincre les locaux par un résultat de 3 à 2 à la suite d'une lutte fort contestée.

La joute a été marquée par un beau duel de lanceurs entre Wicker et Red Lynn. Le premier n'accorda que cinq coups sûrs pendant que les locaux en obtenaient six pour monter à 7½ parties en arrière de Newark.

Wicker s'est aussi mis en évidence au champ en obtenant quatre assists et un retrait. Les Petits Giants prirent les devants en comptant de la première manche, Red Davis, le premier homme à faire face à Wicker, frappa un simple, prit le deuxième sur un mauvais lancer, le troisième sur un roulant de Martin à Campbell et compta sur le simple de McCarthy.

L'erreur de Johnny McCarthy à la deuxième manche permit aux Royaux d'égaliser le score. Jack Graham ouvrit la manche avec un simple dans la droite et se rendit au deuxième lorsque Lynn fit dévier le roulant de Ross à Davis, qui retira cependant ce dernier au premier. Max Macon, qui jouait dans la gauche à la place de Jensen, frappa un dur coup à McCarthy qui laissa passer la balle et Graham compta.

Les trois manches suivantes fournirent un beau duel entre les deux lanceurs, mais à la sixième manche, Corbitt, Hughes et Graham frappèrent des simples successifs pour faire compter un point, et Don Ross fut passé avec les buts remplis et le dur roulant de Macon au monticule fit compter un autre point.

Lynn atteignit la balle mais ne put la tenir et pendant que Witek recouvrait la balle pour retirer Macon au premier, Hughes croisait le marbre. Les Giants sont revenus à la charge pour compter leur dernier point à la sixième manche sur le simple de Martin, un but sur balle à Witek, le bunt sacrifice de McCarthy et le roulant de Gordon à Corbitt.

Résultat détaillé de la joute:

| MONTREAL      |    |   |    |    |    |
|---------------|----|---|----|----|----|
|               | AB | P | CS | R  | A  |
| Campbell, 1b. | 4  | 0 | 1  | 1  | 2  |
| Corbitt, c.   | 3  | 1 | 1  | 1  | 2  |
| Hughes, 2b.   | 4  | 1 | 2  | 3  | 1  |
| Graham, cd.   | 4  | 1 | 2  | 1  | 0  |
| Ross, 3b.     | 3  | 0 | 0  | 0  | 4  |
| Macon, cg.    | 4  | 0 | 0  | 0  | 4  |
| Powell, cc.   | 4  | 0 | 0  | 5  | 0  |
| Howell, r.    | 3  | 0 | 0  | 1  | 4  |
| Wicker, l.    | 3  | 0 | 0  | 1  | 4  |
| Total         | 32 | 3 | 6  | 27 | 15 |

| JERSEY CITY   |    |   |    |    |    |
|---------------|----|---|----|----|----|
|               | AB | P | CS | R  | A  |
| Davis, ac.    | 2  | 1 | 1  | 4  | 4  |
| Martin, cd.   | 4  | 1 | 2  | 0  | 4  |
| Witek, 2b.    | 3  | 0 | 0  | 0  | 4  |
| McCarthy, 1b. | 3  | 0 | 1  | 1  | 0  |
| Gordon, 3b.   | 4  | 0 | 1  | 2  | 1  |
| Maynard, cc.  | 4  | 0 | 0  | 2  | 0  |
| Brack, cg.    | 4  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Blamire, r.   | 3  | 0 | 0  | 6  | 1  |
| Lynn, l.      | 3  | 0 | 1  | 0  | 4  |
| Total         | 30 | 2 | 5  | 27 | 14 |

Erratum: McCarthy. Points produits par McCarthy, Graham, Macon, Gordon. Sacrifice: McCarthy. Doubles-jeux: Gordon à McCarthy; Ross à Hughes à Campbell. Laissé sur les buts: Montréal 4, Jersey City 5. Buts sur balles de Lynn 2, Wicker 3. Retirés au bâton: par Lynn 6, Wicker 1. Mauvais lancer: Wicker. Arbitres: Grabowski et Van Graffan. Temps 1:30. Assistance: 354.

## Autre voltigeur pour les Royaux

Les Royaux de Montréal ont reçu du renfort en vue des séries de détail dans la Ligue de baseball Internationale lorsqu'ils ont obtenu sous option, Tom Tatum, voltigeur recrue qui a passé la majeure partie de la saison avec le Nashville, de la Southern Association.

Tatum, un frappeur droitier, a été envoyé ici afin de faire place dans le giron des Dodgers pour Larry French, qui a été acheté des Cubs de Chicago.

Le nouveau venu a frappé .307 avec Nashville, la saison dernière, et cette année il était un des meilleurs frappeurs du club lorsqu'il a été acheté par Brooklyn. Son acquisition donne aux Royaux un voltigeur supplémentaire.

## Leur série de victoires est interrompue

Brooklyn, 22. — Les Cubs de Chicago ont mis fin à la série de victoires des Dodgers de Brooklyn hier après-midi lorsque Pake Mooty a tenu les locaux à sept coups sûrs seulement pour faire triompher son club par un résultat de 6 à 2.

D'autre part, les Cubs, conduits par Stan Hack et Phil Cavarretta, ont frappé 13 coups sûrs aux dépens de quatre lanceurs de Brooklyn, comprenant Whitlow Wyatt.

Wyatt devait commencer la partie, mais Durocher a décidé d'utiliser Luke Mamlin afin de permettre à Wyatt de se reposer pour faire face aux Cardinals de St-Louis qui arrivent dimanche.

Les arbitres eurent à sévir contre les gérants des deux équipes aux prises lorsque ceux-ci protestèrent trop énergiquement contre certaines décisions rendues. Léo Durocher fut banni du jeu à la septième manche et de nouveau à la septième lorsque l'arbitre constata que le pilote des Dodgers dirigeait son équipe d'un escalier qui conduisait au banc des locaux tandis que Jimmy Wilson, le dirigeant des Cubs, subit le même sort à la sixième manche.

Résultat détaillé de la joute:

| CHICAGO           |    |   |    |    |    |
|-------------------|----|---|----|----|----|
|                   | AB | P | CS | R  | A  |
| Hack, 3b.         | 3  | 3 | 2  | 0  | 0  |
| Stringer, 2b.     | 4  | 1 | 2  | 1  | 6  |
| Dallessandro, cg. | 4  | 0 | 1  | 2  | 0  |
| Cavarretta, cd.   | 4  | 0 | 3  | 6  | 0  |
| Nicholson, cd.    | 4  | 1 | 2  | 2  | 0  |
| Dahlgren, 1b.     | 4  | 0 | 1  | 1  | 0  |
| McCullough, r.    | 4  | 0 | 1  | 3  | 0  |
| Sturgeon, ac.     | 4  | 0 | 2  | 3  | 0  |
| Mooty, l.         | 4  | 1 | 1  | 0  | 2  |
| Total             | 35 | 6 | 13 | 27 | 11 |

| BROOKLYN       |    |   |    |    |    |
|----------------|----|---|----|----|----|
|                | AB | P | CS | R  | A  |
| Walker, cd.    | 4  | 0 | 0  | 1  | 0  |
| Herman, 2b.    | 4  | 0 | 1  | 2  | 4  |
| Reiser, cc.    | 4  | 1 | 1  | 4  | 0  |
| Camilli, 1b.   | 3  | 1 | 1  | 1  | 0  |
| Medwick, cg.   | 4  | 0 | 1  | 2  | 1  |
| Lavagetto, 3b. | 4  | 0 | 1  | 1  | 1  |
| Reese, ac.     | 1  | 0 | 0  | 2  | 5  |
| Owen, r.       | 1  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Franks, r.     | 1  | 0 | 0  | 2  | 0  |
| Hamlin, l.     | 0  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Brown, l.      | 0  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Wyatt, l.      | 2  | 0 | 0  | 0  | 1  |
| McCarrar, r.   | 1  | 0 | 1  | 0  | 0  |
| Casey, l.      | 0  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Total          | 33 | 2 | 7  | 27 | 14 |

z-Frappa pour Owen à la 4e. z-Frappa pour Wyatt à la 7e. Chicago 6, Brooklyn 2. Sommaire: — Erreur: Reiser. Points produits par Cavarretta 2, Reese 2, Hack. Deux-but: Hack, McCullough, Dallessandro, Herman, Stringer. Circuit: Hack. Doubles-jeux: Reese à Herman à Camilli; Herman à Reese à Camilli; Mooty à Sturgeon à Dahlgren. Laissé sur les buts: Chicago 5, Brooklyn 5. Buts sur balles de Mooty 1, Brown 2, Casey 1. Retirés au bâton: par Mooty 2, Hamlin 1; Wyatt 1. Lanceur gagnant: Mooty. Lanceur perdant: Hamlin. Arbitres: Barr, Sears et Jorda. Temps: 2 h. 29. Assistance: 16,632.

## Nos Royaux au bâton et au monticule

|           | J   | Ab  | Cs  | 2b | 3b | C   | Pp | Pc  |
|-----------|-----|-----|-----|----|----|-----|----|-----|
| Ross      | 82  | 234 | 74  | 20 | 1  | 54  | 5  | 316 |
| Graham    | 117 | 402 | 119 | 23 | 4  | 154 | 21 | 296 |
| Hughes    | 133 | 479 | 141 | 29 | 1  | 87  | 9  | 294 |
| Corbitt   | 131 | 407 | 146 | 21 | 5  | 60  | 17 | 292 |
| Campbell  | 126 | 556 | 159 | 17 | 2  | 37  | 24 | 286 |
| Mungo     | 16  | 22  | 6   | 3  | 0  | 0   | 5  | 273 |
| Sherr     | 40  | 47  | 12  | 2  | 0  | 1   | 4  | 273 |
| Powell    | 33  | 206 | 51  | 13 | 1  | 25  | 6  | 253 |
| Carlton   | 16  | 16  | 4   | 1  | 0  | 0   | 1  | 250 |
| Kampouris | 71  | 242 | 50  | 15 | 0  | 73  | 4  | 244 |
| Walters   | 69  | 184 | 45  | 7  | 3  | 13  | 1  | 244 |
| Howell    | 6   | 15  | 3   | 0  | 0  | 0   | 0  | 200 |
| Kehn      | 37  | 59  | 9   | 1  | 0  | 1   | 0  | 153 |
| Pierce    | 33  | 40  | 5   | 0  | 0  | 0   | 0  | 150 |
| Macon     | 32  | 47  | 6   | 1  | 0  | 2   | 3  | 129 |
| Head      | 29  | 70  | 9   | 0  | 0  | 0   | 6  | 129 |
| Rachunok  | 25  | 32  | 4   | 0  | 0  | 0   | 2  | 129 |
| Wicker    | 4   | 10  | 0   | 0  | 0  | 0   | 0  | 000 |

## LES LANCEURS

|          | J  | Ml  | Cs  | bb | Rab | Pc | Pp | Pc  |
|----------|----|-----|-----|----|-----|----|----|-----|
| Wicker   | 5  | 27  | 30  | 22 | 3   | 4  | 1  | 800 |
| Mungo    | 11 | 45  | 33  | 28 | 18  | 3  | 1  | 750 |
| Head     | 29 | 186 | 160 | 88 | 141 | 13 | 17 | 679 |
| Sherr    | 35 | 151 | 154 | 52 | 45  | 8  | 12 | 632 |
| Macon    | 16 | 71  | 73  | 25 | 22  | 3  | 5  | 625 |
| Kehn     | 33 | 190 | 151 | 89 | 93  | 15 | 14 | 583 |
| Rachunok | 26 | 112 | 95  | 52 | 50  | 5  | 7  | 538 |
| Flowers  | 35 | 129 | 133 | 86 | 97  | 61 | 8  | 533 |
| Pearce   | 7  | 39  | 40  | 5  | 10  | 3  | 3  | 500 |
| Carlton  | 13 | 61  | 59  | 32 | 34  | 3  | 4  | 500 |

## Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

| P. A.             | P.  | Ab  | Pts | Cs  | P.C. |
|-------------------|-----|-----|-----|-----|------|
| Williams, Red Sox | 109 | 333 | 108 | 146 | 414  |
| Travis, Senators  | 114 | 461 | 178 | 170 | 369  |
| DiMaggio, Yankees | 122 | 481 | 113 | 171 | 354  |
| Hopp, Cardinals   | 95  | 292 | 62  | 96  | 329  |
| Reiser, Dodgers   | 102 | 396 | 88  | 131 | 328  |
| Ellen, Phillies   | 111 | 397 | 61  | 139 | 328  |

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Keller, Yankees, 30. — Ligue Nationale: Camilli, Dodgers, 25.

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: DiMaggio, Yankees, 112. — Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 89.

## Les Yankees tenus en échec par Feller

Cleveland, 22. — Bob Feller a remporté sa 21e victoire de la saison hier en lançant une partie de sept coups sûrs qui a permis aux Indiens de battre les Yankees de New-York 2-0. Les Indiens ont compté leurs deux points dans la première manche et ils ont été tenus en respect par la suite grâce à Alton Donald qui ne leur a alloué que six coups sûrs.

| NEW-YORK      |    |   |    |    |    |
|---------------|----|---|----|----|----|
|               | ab | p | cs | r  | a  |
| Sturm, 1b.    | 5  | 0 | 1  | 12 | 0  |
| Rolfe, 3b.    | 4  | 0 | 0  | 2  | 2  |
| Henrich, c.c. | 4  | 0 | 1  | 3  | 0  |
| Keller, c.g.  | 4  | 0 | 0  | 1  | 0  |
| Selkirk, c.d. | 4  | 0 | 1  | 1  | 0  |
| Dickey, r.    | 2  | 0 | 1  | 3  | 2  |
| Gordon, 2b.   | 3  | 0 | 0  | 1  | 1  |
| Rizzuto, a.c. | 4  | 0 | 2  | 1  | 3  |
| Donald, l.    | 3  | 0 | 1  | 0  | 2  |
| xSilvestri    | 1  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Totaux        | 34 | 0 | 7  | 24 | 10 |

| CLEVELAND       |    |   |    |    |   |
|-----------------|----|---|----|----|---|
|                 | ab | p | cs | r  | a |
| Peters, a.c.    | 3  | 1 | 1  | 0  | 2 |
| Campbell, c.g.  | 4  | 0 | 1  | 0  | 0 |
| Weatherly, c.c. | 4  | 1 | 1  | 4  | 0 |
| Heath, c.d.     | 3  | 0 | 1  | 2  | 0 |
| Grimes, 2b.     | 4  | 0 | 0  | 4  | 2 |
| Kelner, 3b.     | 4  | 0 | 0  | 0  | 1 |
| Bell, 1b.       | 3  | 0 | 3  | 6  | 0 |
| Desautels, r.   | 3  | 0 | 1  | 1  | 0 |
| Feller, l.      | 2  | 0 | 0  | 0  | 0 |
| Totaux          | 30 | 2 | 8  | 27 | 5 |

xFrappa pour Donald à la 9e.

New-York 000000000—0

Cleveland 200000000—2

Sommaire — Erreur: Peters. Points produits par Weatherly, Heath. Deux-but: Rizzuto, Henrich, Bell, Selkirk. Trois-but: Weatherly, Sacrifices: Feller. Laissé sur les buts: New-York 10; Cleveland 7. Buts sur balles de Donald 2; Feller 2. Retirés au bâton par Donald 2; Feller 9. Frappé par le lanceur, par Feller (Dickey). Arbitres: Summers, Rue et Stewart. Temps: 2:11. Assistance: 8,000.

## Dans la Ligue Internationale

Parties d'hier:

Rochester 001401000—6 14 1  
Newark 30000202x—7 7 1  
Lyons, Berly (8), et Robinson; Christopher, Byrne (4), Frankhouse (9) et Andrews, Parden (8).

Deuxième partie:

Rochester 0020100—3 9 0  
Newark 0000100—1 5 0  
Dreisewerd et Mueller; Peek et Andrews.

Toronto 0002000—2 6 3  
Baltimore 000502x—7 8 0  
Lanfranco, Vance (4) et Limczak; Small et Becker.

Deuxième partie:

Toronto 010100100—3 8 0  
Baltimore 02000140x—7 7 2  
Vaughan et Garbark; Trinkle et Kracher.

Buffalo 300210000—6 13 0  
Syracuse 000000000—0 4 0  
Giebel et Hancken; Hinkle, Nelson (5), Schultz (9b et Hartje, Bot-tarini (5).

## Le tournoi du club Outremont

Les championnats du club de tennis Outremont se continuent sans surprise. Les joueurs favoris ont facilement triomphé dans les premières rondes mais à mesure que le tournoi avance la lutte semble devenir plus corsée. Voici les résultats des matches joués à date:

CLASSE A

1ère ronde: G. Masson bat C. S. McLein, 6-2, 6-3; Dr. J.-P. Renaud bat A. Quimette, 4-6, 6-4, 6-4.

2e ronde: J. G. Wayland bat L. Champagne, 7-5, 6-2; L. Choquette bat E. Clerk, 2-6, 6-2, 6-3; H. Laframboise bat L. Nadeau, 6-0, 6-2; Paul Fontaine bat G. Masson, 4-6, 6-3, 8-6; M. Gamache bat J. Galle-ry, 6-3, 6-4.

Le tirage:

4 h.: L. Choquette vs H. Lafram-boise.

6 h.: Dr. J.-P. Renaud vs J. Carri-gan; B. Fortin vs G. Gagnon.

CLASSE B

1ère ronde: Dr. J.-P. Renaud bat J. Falardeau, 6-1, 6-2; G. Smith bat R. Paquette, 6-1, 6-3.

2e ronde: J. Morin bat G. Roy, 6-4, 4-6, 6-2; P. Viau bat Maurice Forget, 6-4, 6-1.

Le tirage:

6 h.: R. Haviland vs L. Champagne.

Il participera à ce tournoi

Henri Rochon prendra part au tournoi du Seignior Club en fin de semaine. Le jeune joueur canadien-français, dont le style rappelle celui d'une ancienne grande étoile du Canada, Marcel Rainville, jouera dans les simples et dans les doubles lors du tournoi invitation international.

Roger Durivage, Bob Watt, Don Coster, Jean Richer et Léo Leblanc sont au nombre des joueurs canadiens dernièrement inscrits, de même que Sidney Hermant, de Toronto. Les inscriptions reçues déjà comprennent aussi Don McDiarmid, champion en simples du Canada en 1940, Ross Wilson, étoile de la coupe Davis canadienne; Bill Piggott, de Hamilton; Joe O'Hara d'Ottawa, et Maurice Margesson, de Toronto.

Les noms des joueurs américains qui prendront part au tournoi ne sont pas encore connus mais on s'attend à une forte délégation étrangère. Le tournoi commencera vendredi après-midi sur les courts du Seignior Club.

La compétition de trois jours est l'une des principales de la saison dans l'Est du Canada.

## Des trophées seront présentés aux recrues

Le turf revêtira un aspect militaire lorsque commencera le meeting d'automne de la piste Mont-Royal, demain après-midi.

Le gérant général Lou Caruso, coopérant avec le département de la Défense nationale, dans la campagne de recrutement, et entièrement approuvé par le major Robert Roy et le major Walter Scott, officiers seniors conjoints du recrutement, pour le district militaire No 4, a annoncé que deux luttes pour le recrutement seront installées sur le terrain de la piste.

En vue de stimuler cette campagne, des trophées sculptés seront donnés aux deux premiers recrues acceptés chaque jour, durant les six premiers jours de la réunion. Ces trophées, offerts par la direction de la piste, seront présentés le jour de fermeture par le brigadier-général E. de B. Panet.

Aussi invités à la cérémonie de présentation, samedi, le 30 août, sont le personnel des quartiers généraux du district No 4, les brigades des 10e et 11e brigades, les colonels honoraires et les officiers commandants de tous les régiments du district.

Ce bel exemple donné par les propriétaires américains de la piste Mont-Royal sera probablement suivi par les propriétaires de Blue Bonnets, dont le meeting marquera la clôture de la saison locale des courses.

Chaque jour, comme nous le disions hier, une course portera le nom de l'un des fameux régiments de Montréal. Le régiment de Chateauguay, le plus vieux régiment canadien-français du Canada, sera à l'honneur le premier jour.

LE "CHATEAU SAINTE-ROSE"

Huit chevaux ont été nommés pour le handicap Château Sainte-Rose "V", principale de la matinée d'ouverture demain après-midi. Les nominations pour ce sprint de cinq furlongs et demi devaient être acceptées jusqu'à minuit hier soir mais nous ne croyons pas que d'autres inscriptions aient été reçues dans la soirée. La course est ouverte aux chevaux de trois ans et plus et comporte une bourse de \$500. Le propriétaire du vainqueur recevra de plus la magnifique coupe offerte par le Château Sainte-Rose. Les pesantiers n'ont pas encore été alloués, mais elle variera entre 105 et 118 livres.

Les chevaux nommés avec leurs jockeys probables sont: Running Cedar; Collins; Double Witch; Manifold; Baalys; Armstrong; Jorufus; Packer; Schochera; Monroy; Calao; Olivera; Griddle; Kamar; Jubilargo, Vallée.

On s'attend à beaucoup de cette demi-sœur de Running Cedar.

Le jockey Nash est complètement rétabli de son récent accident et pilotera vraisemblablement des montures demain.

Le gérant général Lou Caruso a fait couper la chaîne du trottoir et pratiqué une autre entrée sur le stationnement des autos dans l'espace réservé aux membres du Club-house. La nouvelle entrée, sur le boulevard Décarie, est d'une largeur de 50 pieds. Elle permettra d'éviter les embouteillages sur le coin du boulevard Décarie et du chemin de la Côte de Liesse.

### Au Congrès eucharistique des Trois-Rivières

Aujourd'hui

2h. 30: Procession des enfants.  
4h. 00: Heure d'adoration à la radio, pour les malades et les vieillards, par le R. P. Emile Faucher, O.M.I.  
5h. 00: Chapelle du Séminaire, heure d'adoration pour les prêtres, par le R. P. Thomas Pinal, C.S.S.R. Causerie pour les enfants de chœur par M. l'abbé Régis Lessard.  
7h. 30: Heure d'adoration dans toutes les églises des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine.  
8h. 30: Salle académique du Séminaire: Forum pour les hommes et jeunes gens.  
11h. 15: Eglise Notre-Dame: Heure d'adoration pour les demoiselles, travailleuses de nuit, par M. l'abbé Gilbert Larue.

Demain, samedi 23 août

### JOURNÉE MARIALE

10h. 00: Messe au reposoir, pour les dames et demoiselles, par S. Exc. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., Vicaire apostolique du Basotland. Sermon par M. le chanoine Wilfrid Caillé, de Joliette.  
3h. 00: Arrivée de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, au reposoir. Allocutions: Son Honneur le maire Atchez Pitt, Son Excellence Mgr A.-O. Comtois. Réponse de Son Eminence le Cardinal Villeneuve.  
4h. 30: Chapelle de l'Académie de La Salle, heure d'adoration pour les religieux, par M. l'abbé Léopold Roberge. Chapelle de Kermaria, heure d'adoration pour les religieux par le R. P. Albert Allard, F.S.  
8h. 00: Manifestation des hommes et jeunes gens au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, en présence de S. Em. le cardinal Villeneuve et de S. Exc. Mgr A.-O. Comtois. Sermon du R. P. Edmond Ouellet, s.s. Au reposoir, allocution du R. P. Francis Goyer, s.s.  
Minuit: Messe célébrée par un évêque dans toutes les églises des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine.

### Trois journées agricoles à Ste-Edwidge, Bury et Inverness

Québec, 22 — En vue d'accommoder le plus grand nombre possible de cultivateurs intéressés dans la production du bœuf, la Société des Producteurs de bovins de boucherie a décidé d'organiser trois journées agricoles au lieu d'une seule, cette année. Ces réunions champêtres auront lieu aux endroits suivants à une heure de l'après-midi (heure avancée):  
A Ste-Edwidge-de-Compton, sur la ferme de M. Norbert Thérion, le 25 courant; à Bury, à Bailey's Pond, ferme située à trois milles du village, le 26 et le lendemain, à Inverness de Mégantic, sur la ferme de M. G. R. Mooney.  
Les cultivateurs intéressés auront l'avantage de rencontrer des techniciens de haut mérite.

### Acquittement

de Me Jean Blais

Québec, 22. — Me Jean Blais, du Barreau de Québec, qui était accusé de ne s'être pas conformé à l'un des règlements de la défense du Canada en négligeant de faire l'obscuration complète à sa résidence, le 9 juin dernier, a été acquitté par le juge Laetare Roy, de la Cour des sessions. Le juge a déclaré dans un jugement que "la Couronne avait été incapable de prouver que le plaignant, M. Gordon Ross, chef du comité provincial de protection civile, avait reçu autorité pour déposer sa plainte".

### Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 24 AOÛT

Saint Barthélemi, Apôtre, Double 2 cl. (rouge). Messe: Mihi autem, avec Gl. et Cr.; 2e or. du dim. XII seulement: (pendant 3e M.); préface des Ap.; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres, mém. de saint Louis Roi C. (I Vp.) et du dim.

Adoptes

Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de

J. A. DÉSÉ,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

### LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada

|            |      |
|------------|------|
| 1 semaine  | 20   |
| 2 semaines | 35   |
| 3 semaines | 50   |
| 1 mois     | 60   |
| 2 mois     | 1.10 |
| 3 mois     | 1.50 |

Etats-Unis

|           |      |
|-----------|------|
| 1 semaine | 25   |
| 1 mois    | 75   |
| 3 mois    | 2.00 |

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

# FERMES À 5<sup>30</sup> P.M. LE SAMEDI DURANT L'ÉTÉ DUPUIS

3,718 paires, NOUVEAUX SOULIERS pour hommes  
40 modèles différents. Prix ordinaires 6.00 et 7.00

Souliers solides et confortables

Pointures 4 à 12 dans l'assortiment. Largeurs: AA, A, B, C, D et E. En chevreau noir et en veau noir ou brun. Genre blucher ou balmoral. Semelles minces ou épaisses.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Souliers bien ajustés

En achetant une de ces paires de souliers, vous pourrez être sûrs non seulement de la qualité, mais encore du confort qu'elle vous procurera. Un ajustement à l'aide de Rayons X vous sera donné par un de nos vendeurs expérimentés. C'est une aubaine, ne la manquez pas!



Pas de commandes postales, p.s.l. ni téléphoniques pour ces spéciaux samedi à 9 a.m.

Le spécial à 5c

10 crayons

mine noire et douce, bois verni. Fabrication canadienne.

10 CRAYONS pour .05

Quantité limitée à chaque client.

RAYON DE LA PAPETERIE DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Bancs pliants

Extrêmement pratiques pour pique-niques, ballades en auto, etc. Tiennent peu de place et sont confortables. Prix régulier: .35.

SPECIAL SAMEDI de 9 h. à 11 h. .25

DUPUIS — RAYON DU SPORT (sous-sol)

Chaussettes pour hommes

Légèrement imparfaites. Laine et coton et fil. En gris bleu, rouge et vert. Prix ordinaires: .25 et .34 la paire.

SPECIAL SAMEDI LA PAIRE: .14

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Coupe-vent

pour garçons de 6 à 20 ans

Tailles 24 à 38. Prix ordinaire: 3.59. — PRIX SPECIAL: 2.95

En tissu imperméabilisé. Genre croisé, attachant sur le côté au moyen d'une fermeture éclair. Tons contrastants: beige et marron, gris et bleu aviation, etc.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Mouchoirs

pour enfants

En blanc imprimé de teintes vives. Environ: 9 x 9. —

SPECIAL à 9 h. SAMEDI:

5 pour .05

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

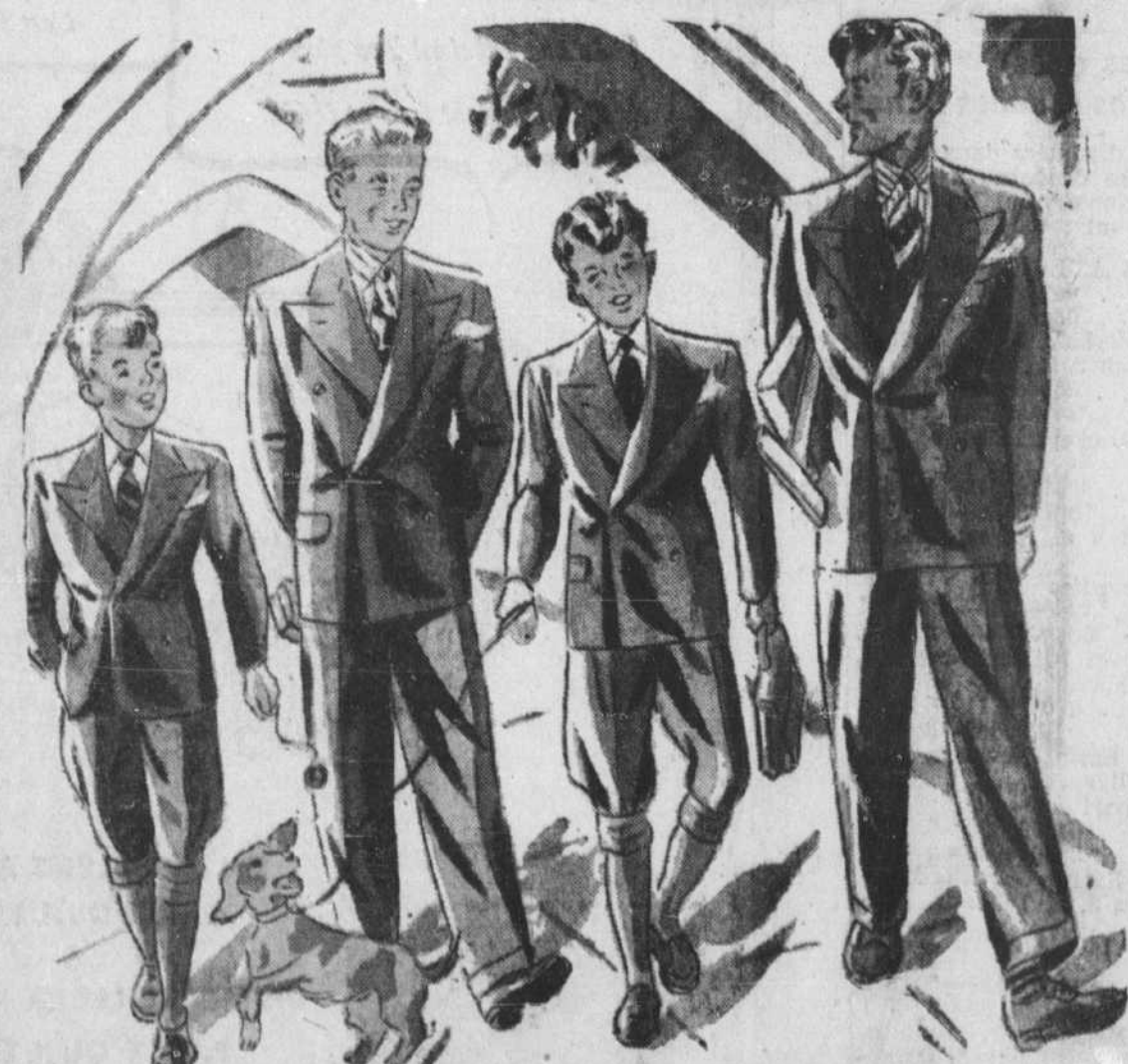
SOLDES!

125 robes

pour dames et jeunes filles. Crêpe, chiffon, sheer uni ou imprimés. Toutes les nuances. Tailles 14 à 44 dans l'assortiment. Prix ordinaires: 3.94, 5.00 et 6.94. — PRIX SPECIAL: 2.00

Pas de remboursements ni d'échanges. SALON DE LA CONFECTION POUR DAMES DUPUIS — deuxième (De Montigny)

## POUR LA RENTRÉE DES CLASSES COMPLETS ET COSTUMES POUR COLLEGIENS ROBES DE COUVENT



3 PIECES

pour garçons de 6 à 12 ans

Belle serge botany tout laine bleu marine. Veston droit ou croisé, une culotte droite et une Breches. Confection soignée. — SPECIAL:

Autres complets de qualité et de confection supérieures: 10.95, 11.95, 12.95 et 13.95.

2 PANTALONS

pour jeunes gens de 12 à 20 ans

Veston croisé, un gilet et deux pantalons. Le tout en belle serge botany tout laine bleu marine. — SPECIAL:

Autres complets de qualité et de confection supérieures: 19.95, 22.00, 25.00, 27.50, 30.00 et 35.00.

3 PIECES

pour garçons de 10 à 15 ans

Le veston est croisé et se complète d'un pantalon et d'une culotte Golf. En serge botany. — SPECIAL:

Les mêmes complets plus un gilet 16.95

2 PANTALONS

pour jeunes gens de 12 à 20 ans

Complets en belle serge botany tout laine, noire. Veston croisé, un gilet et deux pantalons. — SPECIAL:

Autres complets: 22.95, 26.00 et 28.00.

Costumes

"Jardin de l'Enfance"

(5 à 12 ans)

En belle serge botany bleu marine. La tunique ferme au cou et s'orne de plis devant et derrière, d'un col de velours et de boutons de cuivre. Culotte droite, aussi à boutons de cuivre.

Coupe ample et soignée. Prix variant selon la qualité: 12.00

13.75 14.75 15.50

3 PIECES

pour garçons de 10 à 15 ans

Serge botany tout laine, bleu marine. Veston croisé, un pantalon et une culotte Golf ou bien une culotte Golf et une Breches. Coupe soignée. SPECIAL:

Autres complets dont les prix varient selon la qualité: 14.95 à 17.95

4 PIECES

pour garçons de 10 à 15 ans

Veston croisé, un gilet, un pantalon et une culotte Golf ou une culotte Golf et une Breches. Serge botany tout laine. SPECIAL:

Complets de qualité supérieure. 16.95 à 19.95

CADEAU DONNE

Au rayon de la confection pour garçons seulement, un canif donné avec tout achat de 5.00 et plus; un ensemble de stylo et crayon ou une montre avec tout achat de 10.00 et plus.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér., ARMAND DUPUIS, sec.-trés.



JESUS-MARIE

En belle serge botany tout laine. Tailles: 12 à 16 ans. Jupe et corsage par 10.95 plus 1ère qualité 9.50 2e qualité 8.50

Pour 6 à 16 ans. Crêpe de laine doublé 5.95

BELLE SERGE BOTANY 8.95 et 7.95

RR. SS. Ste-Croix

Pour 6 à 16 ans. Crêpe de laine, corsage 5.95 doublé:

Belle serge Botany 7.95 — 8.95

DUPUIS — troisième (centre)



RR. SS. Providence

Pour 6 à 16 ans. Serge Botany. Corsage 7.50 doublé.

Serge Botany supérieure. Corsage non 8.95 doublé:

Belle serge Botany 7.95 — 8.95

RR. SS. Ste-Anne ou Notre-Dame

Pour 6 à 16 ans. Crêpe de laine. Corsage 5.95 doublé:

Belle serge Botany 7.95 — 8.95

DUPUIS — troisième (centre)